

# ICCROM CHRONIQUE

SEPTEMBRE 1997

## *E*ditorial

Page 1

## *N*ouvelles de l'ICCROM

page 2

## *L*a conservation urbaine dans le cours ARC

Page 3

## *P*atrimoine culturel et développement durable

Page 10

## *P*rincipes scientifiques de la conservation des tissus

Page 14

## *L*a clé du problème: le travail d'équipe

Page 16

## *I*CCROM sur Internet

Page 19

## *P*rojets Dernières Nouvelles

Page 20

## *L*iste des publications

Page 22

## *B*ibliothèque et Documentation

Page 25

## *C*ours 1998/1999

Page 28

## *C*onférences

page 31









**L**a Conférence intergouvernementale sur les Politiques Culturelles pour le Développement, organisée à Stockholm par l'UNESCO et par le gouvernement suédois du 30 mars au 2 avril 1998, a été sans aucun doute une pierre angulaire dans l'histoire des politiques culturelles dans le monde. Suivant le rapport, Notre Diversité Créatrice, publié par la Commission Mondiale de la Culture et du Développement (une institution présidée par l'ancien Secrétaire Général des Nations Unies, Javier Pérez de Cuellar), la conférence a redéfini des notions telles que le développement et le rôle de la culture dans le contexte des politiques et des stratégies de développement. Ce rapport vient compléter le 'Brundtland Report', Notre Avenir Commun, publié en 1987 par la Commission Mondiale de l'Environnement et du Développement, qui encourageait des politiques visant à protéger et à conserver les ressources naturelles pour les générations futures. Bien que le mot "culture" ne soit pas mentionné dans le dernier rapport, la notion de "développement durable" est déjà devenue populaire et la Conférence de Stockholm de 1998 applique la même idée à la culture, à la conservation des ressources culturelles et à la créativité liée à l'existence humaine - d'où le titre "développement humain durable".

L'application de la notion de développement (humain) durable à la culture exige quelques précisions: le rapport Pérez de Cuellar interprète le développement non pas comme une croissance économique, mais de manière plus générale comme une plus grande liberté pour les personnes de faire des choix afin de réaliser une existence "humaine" pleine; ce rapport souligne la position centrale de la culture dans ce développement. La culture ne peut plus être considérée comme la cinquième roue du carrosse dans le processus de développement: la culture doit être le carrosse lui-même. En d'autres termes, la culture devrait être considérée comme le système qui préserve l'unité du tissu de la société, en conditionnant l'économie, la religion et le comportement social, et essentiellement comme le principal instrument de développement. Tous les participants à la Conférence de Stockholm ont souligné l'importance de la culture, de sa conservation et de son authenticité créatrice afin de mettre en valeur et de promouvoir la différence culturelle.

L'idée de la diversité culturelle n'est pas nouvelle. A la fin du Moyen Age, des idées semblables circulaient en Europe et des intellectuels et des artistes encouragèrent la protection et la mise en valeur des cultures traditionnelles contre une "culture universelle" qui était perçue comme une menace contre l'identité culturelle des sociétés. On peut constater actuellement des tendances semblables; elles ont un impact plus radical sur nos vies qu'auparavant et cela est dû à la rapidité des changements sociaux et à l'absence de sensibilisation à la valeur de la conservation du patrimoine pour le développement à venir de l'ethos culturel de nos sociétés.

La Conférence de Stockholm devrait être considérée comme une tentative intergouvernementale et internationale pour promouvoir la mise en valeur de la personnalité culturelle de nos sociétés grâce à des politiques et à des stratégies qui contre-carrent la tendance à la globalisation. L'hypothèse de base de cette campagne est que la différence culturelle garantit une "qualité de vie" meilleure que ne le ferait une culture globale unique et rendue homogène. Apparemment, les valeurs culturelles, communément partagées par toutes les sociétés, ne peuvent être vécues qu'à l'intérieur d'un contexte spécifique et particulier. Il est difficile d'imaginer des 'êtres humains universels' qui vivraient dans une culture unique et universelle sans

se sentir étrangers à eux-mêmes. Vivre avec des valeurs partagées dans un contexte culturel spécifique est une condition fondamentale pour fonder l'individualité dans le mode de vie de chacun. Il semblerait que l'humanité n'ait pas seulement besoin d'un miroir pour se reconnaître et être soi-même. Le rôle du patrimoine culturel en tant que partie d'une telle structure devient essentiel.

Nous devrions tous être conscients du fait que notre intérêt pour le passé lointain s'est largement étendu jusqu'à couvrir le passé récent et le présent, et du fait que cet intérêt d'abord élitiste s'est ensuite étendu à l'ensemble de la société, que de tangible il est devenu intangible. Ce développement a exigé de nouvelles interprétations du patrimoine et de sa conservation. L'interprétation centrée sur l'objet d'art qui a dominé pendant des décennies la théorie et la pratique de la conservation a maintenant cédé le terrain à d'autres interprétations, comme la continuité des traditions vivantes, d'un mode de vie et des valeurs culturelles qui lui sont liées. Cela ne veut pas forcément dire que la conservation des objets devrait être abandonnée: les objets d'art resteront des sources importantes d'information sur les valeurs culturelles, de même qu'elles sont d'importantes sources d'informations en elles-mêmes. En outre, le patrimoine immobilier - bâtiments, zones historiques habitées et paysages

culturels - a une valeur dans la tradition vernaculaire, offrant le véhicule ou l'environnement par lequel ou dans lequel les traditions culturelles peuvent continuer à s'épanouir.

Dans cette perspective, l'idée de continuité devient très importante et l'on peut se poser la question suivante: "Quelles sont les conditions qui seront exigées pour garantir la continuité des valeurs du patrimoine dans notre société contemporaine; comment pouvons-nous garantir cette continuité relativement à l'architecture moderne et à la planification urbaine?"

Réussir à conserver le pont mental entre le passé, le présent et le futur nous aiderait à assurer cette continuité, en renforçant la créativité, cette ressource qui a risqué d'être éclipsée par un modernisme envahissant.

La "conservation intégrée" est une condition pour un développement durable. Il s'agit essentiellement de l'adoption de la conservation du patrimoine ainsi que de la continuité de nos valeurs culturelles à l'intérieur d'un processus de changement, de sorte que notre

personnalité culturelle soit conservée. La gestion culturelle à l'intérieur d'un développement durable créera les conditions et les instruments nécessaires au développement et à la promotion d'une "culture de la conservation" dans nos comportements, nos esprits, nos manières de penser, notre vie quotidienne et, par conséquent, dans la planification et la gestion. Cette intégration devrait probablement encourager les enseignants opérant dans le domaine de la conservation à trouver un nouveau rôle et un nouveau profil en tant que facilitateurs et que mobilisateurs: Le débat de Stockholm aura sans aucun doute un impact sur les politiques et les stratégies des organisations et des institutions liées à la gestion du patrimoine dans les contextes internationaux, régionaux et nationaux. Seule une mobilisation en faveur de l'importance des valeurs du patrimoine pour le développement recréera une culture réelle pour la conservation et établira un environnement social approprié. La construction d'une capacité opérationnelle est la stratégie fondamentale de l'ICCROM; celle-ci devra certainement se concentrer sur une approche globale et complète, où les cadres légaux et institutionnels seront renforcés pour aider les professionnels de la conservation dans leur nouveau rôle en relation avec le développement.



Marc Laenen  
Directeur général



## Nouvelles de l'ICCROM

### États Membres

Trois nouveaux pays sont devenus membres de l'ICCROM cette année: le Kenya (3 mai) Andorre (5 juin) et l'Ile Maurice (29 juillet). Conformément aux sanctions prévues à l'Article 10(a) des Statuts révisés de l'ICCROM, on considère que les quatre États suivants ont renoncé à leur adhésion: Iraq, Mali, Fédération de Russie et Somalie. A la suite de ces changements, l'ICCROM compte actuellement 92 États Membres.

### Assemblée Générale

La 20e Assemblée Générale s'est tenue à Rome du 10 au 12 décembre 1997, en présence de délégués de 64 États Membres, ainsi que de représentants de plusieurs organisations partenaires et d'États non membres. Le Prix ICCROM a été décerné à Cevat Erder (Directeur Honoraire) et à Charles Gruchy (ancien membre et président du Conseil) pour leurs contributions exceptionnelles à l'ICCROM et à la conservation du patrimoine culturel au sens le plus large du terme.

On connaît maintenant les lauréats du concours Media Save Art des meilleurs articles parus dans la presse: les prix ont été décernés à Souhila Hammadi, pour son article *Tipaza: entre la survie et la disparition*, paru dans le quotidien algérien *Al Wattan* (27 décembre 1996), et à Marisa Ranieri Panetta pour son article intitulé *Les derniers mois de Pompéi*, publié dans l'hebdomadaire italien *l'Espresso* le 10 avril 1997. Une mention spéciale a également été accordée à sept autres journalistes pour leurs articles d'un intérêt exceptionnel. Une deuxième édition de ce concours est actuellement en cours; le nom des vainqueurs sera proclamé à la prochaine Assemblée Générale.

Douze membres du Conseil ont été élus pour un mandat de quatre ans, de façon à

renouveler pour moitié cet organisme consultatif: Abdelhaziz Daoulatli (Tunisie), Erwin Emmerling (Allemagne), Bent Eshoj (Danemark), Salvador Aceves Garcia (Mexique), José Maria Losada (Spain), Nils Marstein (Norvège), Liliane Masschelein-Kleiner (Belgique), Carole Milner (Royaume-Uni), Blanca Niño Norton (Guatemala), Olga Pizano (Colombie), Lazar Sumanov (F.Y. Rép. de Macédoine), Mansfield Kirby Talley Jr. (Pays-Bas).

Le rapport des activités pour la période 1996-1997 a été présenté par le Directeur Général, qui a mis l'accent sur des approches comme la constitution de réseau, l'attention portée aux problèmes régionaux et aux partenariats internationaux. Des membres du personnel ont également illustré les points marquants de quelques projets en cours. Le rapport a été approuvé, tout comme le programme et le budget proposés pour la période 1998-1999, qui prévoit à la fois une continuité et de nouvelles initiatives. Sur recommandation du Conseil, le Directeur Général en exercice, Marc Laenen, s'est vu confié un deuxième mandat.

### Personnel

La gestion des projets de l'ICCROM va être améliorée grâce à quelques nominations récentes:

**Joseph King**, qui a pris en charge la coordination du programme Afrique 2009;

**Richard Lindo**, qui est chef des opérations depuis la mi-septembre;

**Rocco Mazzeo**, qui dirigera les activités de Science pour la Conservation, qui commencent à l'automne de cette année; et

**Herb Stovel**, qui sera responsable du programme de Conservation Urbaine et Territoriale Intégrée (ITUC), qui commence en septembre.



# LA CONSERVATION URBAINE dans le cours ARC

*Dans l'article qui suit, Jukka Jokilehto présente un rapide panorama de l'évolution du programme ITUC et du cours ARC de son point de vue de coordinateur de l'ITUC et de directeur de l'ARC. Son livre, History of Architectural Conservation, a été publié par Butterworth-Heinemann et il sera bientôt disponible à l'ICCROM.*

## Jukka Jokilehto

Le Cours sur la Conservation Architecturale (ARC) a été le premier cours international régulier proposé par l'ICCROM. Organisé pour la première fois au début des années soixante en collaboration avec l'université de Rome, à partir de 1977 l'ARC a été complètement pris en charge par l'ICCROM, qui a fait appel à des expertises internes et à des conférenciers invités. Le développement de l'ARC est parti d'une recommandation de la réunion de Venise en 1964, cette même réunion qui a produit la charte bien connue. L'ARC est devenu un instrument non seulement pour former les architectes à la conservation, mais aussi pour la présentation et l'examen de différents problèmes de conservation à une époque riche en développements. Sous la direction initiale de G. De Angelis d'Ossat, avec la coordination de Italo C. Angle et en association avec des experts tels que Pietro Gazzola, le programme ARC a bientôt inclus l'histoire des zones urbaines historiques. La première expérience a comporté des voyages d'étude en Tunisie et dans l'ex Yougoslavie. En 1971, le cours a lancé un projet sur le terrain dans la ville historique de Capoue, près de Naples. Quand les résultats ont été publiés, Paul Philippot, alors Directeur de l'ICCROM (1972-1977), a mis en relief l'importance du développement des politiques et des méthodes pour protéger les monuments historiques:

*"Cette méthode devrait estimer les valeurs de ce qui devrait être préservé, de telle sorte que les aspects archéologique, historique et esthétique des monu-*

*ments individuels ou des ensembles de monuments soient systématiquement liés à la vie sociale, culturelle et économique actuelle de la ville et de sa région, de même qu'à la planification de leur développement futur."* (cité dans Brock, 1973:6)

A Capoue, l'accent a été mis sur l'étude et l'analyse systématiques de la typologie des monuments, sur la connaissance de la répartition des activités et sur l'évaluation de la condition des structures. Plus tard, des analyses semblables ont été réalisées dans la ville historique de Tivoli, près de Rome. Les coordinateurs étaient Luciano Pontuale (qui a aussi représenté l'ICCROM pendant la préparation de la *Recommandation concernant la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine de l'UNESCO*, en 1976) et Gianfranco Caniggia, un protagoniste de premier plan du développement de l'analyse du tissu urbain historique et de la typologie des monuments. En 1974, un atelier de terrain a été organisé dans la ville historique de Kotor, en Dalmatie. A la même époque, la Bibliothèque de l'ICCROM a également lancé une collection systématique de publications sur la planification et la gestion de la conservation des villes historiques.

Par la suite, l'attention s'est tournée sur l'étude de différents quartiers de Rome, y compris la zone de Tordinona (un projet-pilote de réhabilitation) et Trastevere. Ces projets étaient coordonnés par Armando Montanari et Roberto Marta. L'enseignement a été renforcé par des spécialistes originaires de plusieurs pays (y compris



Roy Worskett, l'Architecte de la Ville de Bath en Angleterre), et il a été appuyé par d'autres disciplines: par exemple, l'analyse des photographies aériennes par Giovanna Alvisi et l'introduction de la photogrammétrie architecturale et aérienne par Hans Foramitti, Maurice Carbonnell et Sergio Lucarelli; on a également abordé le problème de la capacité d'intervention pour contrer les dangers dans les zones urbaines, tels que les risques d'incendie, les tremblements de terre et les conflits armés.

Le cours ARC centré sur l'analyse et la conservation des zones urbaines historiques a continué pendant toutes les années quatre-vingt avec une série d'ateliers à Ferrare, placés sous la direction de l'Architecte de la Ville, Carlo Cesari. La région de Ferrare est une des zones-clés en Italie où le gouvernement a financé un projet-pilote dans le domaine de la planification territoriale (Cesari, 1976). Ferrare était aussi étroitement liée aux développements en cours à Bologne, où Pier Luigi Cervellati menait un combat d'avant-garde (Cervellati, 1977); ces deux villes sont devenues des références importantes pour le développement de la méthodologie et des prin-

cipes de la planification de la conservation intégrée, tels qu'ils sont exprimés dans la *Déclaration d'Amsterdam* de l'Année du Patrimoine Architectural Européen, 1975.

En parallèle, le cours ARC a progressivement centré son attention sur les monuments historiques, les structures et les matériaux. Quand Sir Bernard Feilden était Directeur de l'ICCROM (1977-1981), une plus grande attention a été portée à la gestion des lieux de travail de la conservation, à l'inspection régulière des structures historiques et aux stratégies d'entretien. Sir Bernard a également introduit l'emploi du laboratoire de conservation architecturale afin d'améliorer la capacité des architectes à comprendre les réactions des matériaux de construction et de développer un langage commun entre les hommes de terrain et les hommes de laboratoire. Tout cela est devenu un élément complémentaire pour la planification de la ville et la conservation du tissu urbain. L'objectif était de modifier l'approche conventionnelle de la planification urbaine, pour arriver à une meilleure compréhension des réalités d'un habitat existant.



## De l'UCI à ITUC

A la fin des années quatre-vingt le problème de la conservation et de la gestion des zones urbaines et rurales historiques était considéré sous une nouvelle lumière: c'était là en partie le résultat d'un intérêt majeur porté à l'environnement et aux conditions de pauvreté dans de nombreux pays en voie de développement, et en partie la conséquence de désastres naturels, de changements politiques et de conflits armés toujours plus graves. Sans pour autant ignorer le rôle des professionnels, une plus grande attention a été portée aux questions sociales et à la participation de la communauté locale; le rôle des décideurs politiques et des propriétaires fonciers a été considéré comme un facteur crucial. Pour répondre à ce développement, l'ICCROM a décidé de mettre davantage l'accent sur ces questions dans les cours ARC. Le Centre a convoqué un atelier international pour définir le problème et il a lancé un processus de planification stratégique par le biais d'un réseau international.

Cet atelier, *Urban Conservation Initiative* (UCI, Initiative de Conservation Urbaine), a eu lieu au siège de l'ICCROM en 1995, avec la participation de l'UNESCO, du Centre du Patrimoine Mondial, de l'ICOMOS, de l'Organisation des Villes du Patrimoine Mondial, et de plusieurs autres organisations et centres de formation à la conservation. Les participants sont tombés d'accord sur la complexité de la situation et ils ont tenté de définir les limites du problème. Les habi-

taux historiques ont été interprétés comme des ensembles culturels, et l'on a insisté sur le fait qu'ils n'incluent pas seulement la population mais aussi les tribus. Il était essentiel de considérer les zones urbaines historiques avec leur contexte social et culturel, et pas uniquement la partie matérielle de ce patrimoine. On a donc décidé d'interpréter la notion de conservation urbaine dans un sens large, qui tienne compte des rapports existant entre les monuments et le patrimoine naturel, les paysages culturels, les habitats urbains et ruraux, et tous leurs éléments, les jardins, les zones archéologiques, et avec toutes les questions intangibles, sociales et culturelles en rapport avec les précédentes. On a insisté sur le fait que les centres urbains vivaient en osmose avec leur environnement, et que leurs

alentours ne devaient pas être exclus. La conservation urbaine a été considérée comme un long processus guidé par les nécessités, où le changement et les étapes du changement sont des éléments essentiels. Une transformation inappropriée et trop rapide pourrait causer un surcroît de problèmes; en revanche, un changement et un développement durables étaient des conditions vitales pour la conservation d'une zone historique dynamique et vivante. Il faut qu'il y ait un équilibre entre la "zone urbaine" et son "environnement". Un patrimoine authentique était alors considéré comme quelque chose de "vivant" qui possédait sa propre vie créatrice; la continuité dans une communauté devrait donc



être considérée comme un des principaux objectifs de la planification de la conservation. Les recommandations de l'UCI ont été formulées dans un Plan d'Action qui souligne l'importance de la formation et de la sensibilisation afin d'introduire les valeurs du patrimoine dans le processus de décision de la planification urbaine et rurale. Il a été proposé que l'ICCROM se développe comme un centre de ressources, avec un vaste réseau international de partenaires. On a recommandé la production et la mise en circulation de documents-clés sur les stratégies de formation et la gestion de la conservation urbaine, de même que l'organisation d'ateliers-pilotes et de programmes de formation. L'ICCROM a été encouragé à organiser un atelier international en 1997 afin de développer et de tester les contenus de cette formation, puis d'évaluer les résultats avec un groupe d'experts internationaux. Plusieurs participants se sont offerts pour organiser des initiatives semblables dans leurs propres pays. L'objectif de ces initiatives était de comprendre le rôle du pouvoir dans la prise de décision, et d'établir un climat favorable pour la conservation.

Appliquant les conclusions du groupe d'experts, l'ICCROM a commencé à planifier le

programme, qui a été approuvé par son Assemblée Générale au cours de la même année. Grâce à l'arrivée imprévue d'un économiste et planificateur urbain brésilien, Silvio M. Zancheti, pour une année sabbatique à l'ICCROM, le développement du programme a reçu une impulsion considérable. Le groupe a été ultérieurement renforcé par des liens avec les membres de la première réunion de l'UCI. Compte tenu de la portée de ce programme, il a été décidé de changer son nom en celui de *Integrated Territorial and Urban Conservation* (ITUC). L'objectif était d'utiliser le concept déjà défini de "conservation intégrée", et de le qualifier par une référence s'appliquant non seulement aux habitats historiques, mais aussi à l'environnement construit en général: "territoire" au sens d'une terre placée sous la juridiction d'une autorité planificatrice, et "urbaine" par référence aux habitats. A la même époque, l'ICCROM a été impliqué dans l'initiative de la Banque Mondiale pour créer un réseau international des principales organisations de conservation pour la consultation sur le programme de développement, initiative qui coïncide d'ailleurs avec les objectifs de l'ITUC.

## l'Atelier de Montréal

A la fin du mois d'avril 1996, Herb Stovel, maître de conférence à l'université de Montréal et un protagoniste de la première heure dans le développement du programme, a organisé le deuxième atelier d'experts dans son université. Cette fois-ci, l'accent a été mis sur une exploration ultérieure des problèmes liés à ce domaine, et en particulier sur la contribution à apporter au programme de formation internationale prévu à l'ICCROM. Des experts invités à cet atelier ont présenté des études de cas à propos des défis relevés dans leurs pays, et de petits groupes de travail ont formé des forums pour un débat approfondi.

L'exemple de la République Tchèque peut être considéré comme représentatif de la situation dans les anciens pays socialistes d'Europe de l'Est. Dans ces pays, le patrimoine était protégé par un ensemble de lois, mais il existait des difficultés importantes. Les politiques pour la conservation représentaient un ensemble de problèmes-clés: il était nécessaire de réexaminer le problème des droits de l'homme opposés aux droits de la personne. L'ancienne politique rigide en matière de patrimoine a abouti au régime des musées, et elle devait être réexaminée pour tenir compte de *l'évolution et du changement durable*; dans de nombreuses villes, les zones historiques sont restées pratiquement vides. Une approche globale de la gestion de l'environnement culturel et naturel était nécessaire.

Le deuxième principal secteur de préoccupation concernait les systèmes: les structures légales et la bureaucratie en place se révélèrent

peu efficaces. Le patrimoine pourrait occuper une place importante dans la politique et il pourrait avoir des conséquences importantes, mais afin d'obtenir des résultats, les contacts et la communication avec des non-professionnels devraient être encouragés. Les mécanismes pour financer les villes historiques représentaient un autre problème fondamental.

Le facteur humain représentait un troisième problème: le besoin se faisait jour d'une plus grande sensibilisation à tous les niveaux, depuis les jeunes jusqu'aux hommes politiques et aux décideurs. Les problèmes perçus par les gens vivant dans les zones historiques étaient des niveaux de vie, de confort et de statut social trop bas. Cependant, on espérait que ces perceptions pourraient changer; un mode de vie devrait aussi être considéré comme un patrimoine.

Ainsi, un effort a été accompli dans la ville historique de Telc afin de créer un cadre pour coordonner la conservation et les activités de développement et encourager la participation locale. Ce projet a été patronné par le Conseil d'Europe.

Les principales questions qui se sont fait jour lors de l'Atelier de Montréal étaient les valeurs et la nécessité d'améliorer la prise de conscience des secteurs-clés dans la société. On a remarqué que les valeurs se développent suivant un processus dont le point de départ est l'identification d'un besoin. Ce processus exige la distribution de l'information et la participation des populations locales, et il devrait mener à des négociations pour trouver



un consensus sur un ensemble de valeurs communes. Sur cette base, il est possible de développer un processus de conservation, et le rôle des valeurs est renforcé en assurant la poursuite d'un tel processus.

Etant donné que les valeurs devraient être liées à une communauté, il est également important de définir ce qui constitue une communauté. A cet égard, une *Région de Patrimoine* a été définie comme une zone où la population

travaillait ensemble pour conserver et augmenter sa qualité de vie, en tirant parti des forces historiques et environnementales qui créent une communauté d'intérêts. De la sorte, la conservation devrait être une approche intégrée, liant la participation de la population et la gestion en commun; les aspects économiques devraient être liés à un développement durable fondé sur les ressources de la région.



## Cours de formation ITUC 1997

C'est pendant l'été 1996 qu'a commencé la préparation du programme de formation internationale qui devrait se tenir à l'ICCROM en mars-avril 1997. En association avec un expert didactique, la préparation a pris un cours systématique, commençant par la définition du profil du groupe-cible, c'est-à-dire de l'équipe responsable de la planification de la conservation des zones historiques. Ce profil a été traduit sous la forme d'un questionnaire, énumérant l'ensemble des compétences en tant qu'hypothèse de travail concernant la connaissance, les compétences et les aptitudes exigées des professionnels dans le domaine concerné. On a fait circuler ce questionnaire parmi les experts des ateliers précédents, ainsi que parmi d'autres experts, y compris tous les candidats voulant participer au cours. Les réponses ont été très satisfaisantes et il a été possible d'identifier des priorités, et de se concentrer sur les nécessités et les domaines d'enseignement principaux. Le critère pour la sélection des stagiaires a été défini en fonction des objectifs d'enseignement.

Les participants à l'atelier étaient un groupe international de cadres en milieu de carrière impliqués dans la gestion de zones historiques ou dans l'enseignement universitaire. De la sorte, ce cours est devenu plutôt un atelier d'experts, et une sorte de moment de réflexion afin de définir des concepts et des valeurs, de comparer les exigences de planification de

différents types de zones en relation avec leur environnement culturel, et d'identifier l'efficacité des processus. Un débat a eu lieu à propos de modèles potentiels pour des initiatives régionales, et le développement d'orientations de gestion s'y rapportant. Enfin, les membres du cours ont décidé d'établir un réseau pour s'aider les uns les autres dans l'avenir. Le programme a prêté une attention particulière aux compétences relationnelles et aux techniques de résolution des conflits, en mettant l'accent sur la participation de tous les secteurs de la population au processus de planification de la conservation. Bien que chaque site du patrimoine ait sa nature et ses valeurs propres, il a été confirmé qu'un dialogue continu entre différentes initiatives régionales et internationales était nécessaire. Des programmes aux niveaux régional et local pourraient fournir des données concrètes sur le contenu lié à des réalités spécifiques et à des études de cas, alors que le forum international donnerait aux participants la capacité d'examiner le processus, d'identifier des aspects communs et de développer des méthodologies comme support à la planification et à la gestion dans des situations en phase de changement. Les participants sont tombés d'accord sur le fait que la durabilité était essentielle non seulement par rapport à l'environnement, mais en particulier en ce qui concerne les valeurs sociales, culturelles et économiques.





## I nitiatives régionales

L'un des objectifs du programme ITUC est de promouvoir les initiatives régionales afin de diffuser des idées et des expériences, puis de discuter le résultat dans des réunions internationales. A la fin de l'atelier, une troisième réunion d'experts a eu lieu à Rome afin d'évaluer la formation elle-même, et de donner une impulsion à un nouveau développement du programme. En même temps, des efforts ont été accomplis pour développer des initiatives régionales en Amérique Latine, dans les États Baltes, en Afrique du Nord, en Asie Centrale et dans le Sud-Est asiatique. Cette dernière région est actuellement sous examen pour la formulation d'un projet régional. Des ateliers ont eu lieu cette année en Afrique du Nord. Le projet Latino-Américain a commencé avec un programme de formation à l'université fédérale de Pernambuco, à Recife. Au cours du premier quadrimestre, un cours pilote de 3<sup>e</sup> cycle sur la conservation des villes historiques a eu lieu à l'automne 1997, et il deviendra un événement régulier pour la région. Une conférence internationale aura lieu à Recife en octobre 1998 en même temps que la quatrième réunion d'expert ITUC. Le projet Balte s'est développé avec Vilnius comme point focal et en tant qu'initiative commune avec plusieurs partenaires internationaux et gouvernementaux, y compris le Canadian Urban Institute (CUI) et les autorités locales. L'objectif était de renforcer et de développer des compétences locales dans la gestion de la situation en cours de changement rapide que connaissent les anciens pays socialistes. Un des facteurs-clés est l'accroissement du rôle du secteur privé et du financement privé dans le processus de décision, alors que les autorités publiques prennent en charge le rôle d'appui et de guide du développement en cours. La situation dans l'Europe de l'est est particulièrement frappante et des tendances similaires sont apparues également dans d'autres régions. Les modèles de gouvernement du XIX<sup>e</sup> siècle sont en passe d'être remplacés par de nouveaux processus où une planification autoritaire à l'usage du territoire est moins réalisable, et où de nouveaux partenaires et de nouveaux rôles doivent être définis. Ces nouveaux besoins existent égale-

ment dans des républiques d'Asie centrale, comme l'Ouzbékistan, où l'indépendance récente à l'égard de l'ancien bloc soviétique a confronté le pays à de nouveaux défis liés au développement économique et à la construction d'infrastructures. Dans cette situation nouvelle, le patrimoine culturel se charge d'une nouvelle signification; l'image des anciens lieux saints et mosquées de Timurid est renforcée, en tant que monuments nationaux et qu'instrument des ambitions politiques. En même temps, le pays a conservé un savoir-faire et des compétences traditionnelles dans la conservation de l'habitat. Malgré cela, le risque existe maintenant que les groupes de communautés locales et les techniciens négligent la réparation et l'entretien de leurs maisons et de leurs centres sociaux et qu'ils commencent à utiliser la technologie industrielle et des types de construction importés du "monde occidental". L'Aga Khan Trust for Culture a commencé un programme à Samarcande pour promouvoir l'importance de l'habitat traditionnel. Dans ce contexte, le rôle de l'ICCCROM devrait être de développer des stratégies de formation pour des groupes-cibles de professionnels, de décideurs, et de propriétaires fonciers concernés par ce problème.

Compte tenu de la complexité et de l'échelle de ces initiatives, il est clair que ces opérations ne peuvent être réalisées sans une collaboration et des ressources importantes. La conscience de la nécessité de sauvegarder des zones historiques s'est rapidement renforcée et des initiatives liées ont été introduites dans d'autres programmes internationaux, régionaux et nationaux. Une partie essentielle du programme ITUC sera certainement dans l'avenir l'identification et la communication avec des partenaires, y compris les organisations internationales et les ONG, avec lesquelles des contacts ont déjà été pris, en même temps qu'avec des agences nationales de développement et des organisations spécialisées, des universités et d'autres institutions de formation, de même qu'avec des autorités locales et des groupes communautaires responsables pour renforcer la sensibilisation.

## Et ensuite ?

Bien que les villes historiques, les villages et les paysages culturels aient été reconnus comme une partie essentielle de notre patrimoine, par exemple par le Conseil d'Europe et le Comité du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, les concepts pertinents à la conservation et à la restauration tendent encore à se référer aux monuments artistiques et historiques. La différence fondamentale entre la planification de la conservation des communautés historiques et la restauration de bâtiments historiques réside en partie dans la définition de ce qui est préservé, et en partie dans les jugements de valeur qui s'y rapportent (Zancheti, 1997). La différence est actuellement testée dans des pays qui subissent un changement rapide de leurs structures sociales et économiques. Bien que les défenseurs de l'environnement puissent être bien conscients de ce processus et qu'ils défendent les valeurs culturelles, ils sont une minorité, et la situation échappe constamment à leur contrôle.

On peut détecter des tendances semblables dans la planification urbaine. Le plan directeur conventionnel établi par la loi tend à être trop statique pour relever les défis actuels de la société. Alors que de nombreux pays essaient encore de faire respecter leur plan directeur pour la ville, dans d'autres pays (par exemple en Europe du Nord) la tendance est d'abandonner les projets de planification statique au profit d'une structure de gestion plus flexible qui facilite, en termes de développement, la satisfaction des exigences dans une situation en cours de changement. Une telle transformation est particulièrement frappante dans l'ancien bloc socialiste, où l'impact d'une économie de marché change actuellement la société, de façon à la fois positive et négative. Les bâtiments historiques et les sites qui étaient protégés par l'État sont en train de passer sous le contrôle de propriétaires privés, et l'autorité de l'État abandonne l'exercice d'un plein contrôle pour jouer un rôle de mobilisation et d'expertise. Un tel changement se reflète dans les comportements et peut développer une nouvelle "culture", même si cela prendra du temps. On peut aussi percevoir des changements semblables dans d'autres parties du monde. Dans le sud-est asiatique, les défenseurs de l'environnement ont commencé à travailler au niveau de la communauté pour promouvoir

la sensibilisation populaire aux valeurs du patrimoine. Ce développement coïncide aussi avec l'objectif des programmes d'intervention contre les risques par le biais du mouvement international Blue Shield.

Une ville est une entité fonctionnelle qui doit satisfaire aux exigences de ses usagers. Une ville est considérée comme "historique" si elle est associée à des valeurs et à des concepts importants. Une telle association est souvent perçue dans les éléments d'une ville qui existent depuis longtemps et ont contribué à son identité - monuments anciens, places publiques et autres éléments physiques. Ce qui est plus difficile à définir, c'est la continuité des fonctions. Définir une ville comme un processus dynamique pourrait être utile pour comprendre quels changements peuvent être considérés comme s'inscrivant dans cette continuité; cette question devrait nécessairement être liée au tissu physique de la ville, au caractère et à la typologie de ses constructions et de ses espaces. C'est la relation dialectique entre les aspects physiques et les fonctions qui électrifie et qui crée une intensité adéquate dans l'usage d'un ensemble urbain; en effet, cela devrait être une expérience créatrice et stimulante pour les habitants et les usagers. Il ne faut pas s'étonner si les centres urbains ont toujours été des points culturels focaux pour la promotion de l'évolution et du développement.

Le terme "conservation intégrée" a été forgé au milieu des années soixante-dix, afin d'inclure les valeurs du patrimoine culturel dans le processus de planification au même titre que les questions économiques et sociales. Dans les années quatre-vingt, ce concept a été complété par la question du "développement durable". Toutefois, celui-ci devrait être correctement défini. L'accent est souvent mis davantage sur la durabilité environnementale, afin d'éviter un changement trop radical dans la société moderne et de conserver l'équilibre souvent délicat entre l'environnement construit et l'environnement naturel. La différence entre la conservation intégrée et le développement durable du point de vue de l'environnement réside dans leurs objectifs; alors que l'un met l'accent sur la protection d'éléments associés à des valeurs particulières du patrimoine, l'autre met l'accent sur la gestion des ressources. La





conservation d'éléments exceptionnels d'une haute valeur culturelle ne peut pas toujours être économiquement viable et risquerait donc d'être rejetée par les partisans de la durabilité. Il existe aussi certainement un parallèle entre les deux approches; donc, la communication pourrait bénéficier à tous deux. Pour établir un terrain commun, les deux approches devraient être considérées dans le processus de planification et de négociation de la communauté. C'est là que les différentes valeurs devraient être évaluées et comparées de façon critique afin que l'on puisse formuler des jugements équilibrés.

Le débat récent sur l'authenticité est centré sur deux aspects: le premier est lié à la diversité des valeurs, l'autre à la diversité du patrimoine. Dans les deux cas, la question porte sur la définition claire de l'objectif de la conservation. Si la conservation est basée sur la reconnaissance du caractère historique d'objets fabriqués ou de structures spéci-

ifiques, la réponse consiste à garder le matériau authentique; si, au contraire, l'objectif est de conserver et de perpétuer le savoir-faire traditionnel et un mode de vie, l'accent devrait porter sur les aspects et les traditions "non physiques". Dans une ville historique, il faut considérer ces deux aspects, et le problème est de trouver le juste équilibre. Ce serait une erreur de définir la "conservation urbaine" uniquement en termes de gestion du changement, mais il serait tout aussi problématique d'imposer des fonctions muséales à des ensembles historiques vivants. Par ailleurs, la conservation de villes historiques doit être considérée dans un contexte global. C'est là un problème qui ne peut pas être résolu par une seule autorité; on a donc besoin d'une définition claire des valeurs et d'une négociation bien informée sur les priorités avec la participation de tous les secteurs de la société dans le processus de prise de décision.

#### Références

Brock, I., P. Giuliani, & C. Moiescu. 1973. *Il Centro Antico di Capua. Metodi di analisi per la pianificazione architettonico-urbanistica*. Padova: Marsilio Editore.  
Cervellati, P.L., R. Scannavini, & C. De Angelis. 1977. *La nuova cultura delle*

*città. La salvaguardia dei centri storici, la riappropriazione sociale degli organismi urbani e l'analisi dello sviluppo territoriale nell'esperienza di Bologna*. Milano: Mondadori.  
Cesari, C., M. Pastore, & R. Scannavini. 1976. *Il Centro storico di Ferrara*.

Modena: Ricardo Franco Levi, Editore.  
Zancheti, S.M. & J. Jokilehto. 1997. *Values and urban conservation planning: Some reflections on principles and definitions*. *Journal of Architectural Conservation*, 1: 37-51.



## Patrimoine culturel et développement durable: en quoi sont-ils liés?

Jef Malliet

### Définition et principes:

si une activité est durable, elle peut en pratique continuer indéfiniment.

Dans le rapport de la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement (CMED), *Notre Avenir à Tous*, le **développement durable** est défini comme un développement qui répond aux exigences du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre à leurs propres besoins.

D'autres termes pratiques sont définis dans le rapport UICN, PNUE et WWF (1991), *Sauver la planète*: une **économie durable** est le produit d'un développement durable. Elle conserve sa base de ressources naturelles et peut continuer à se développer en s'adaptant et grâce à des améliorations de la connaissance, de l'organisation, de la

compétence technique et de la sagesse.

Une société durable repose sur neuf principes:

1. Respecter et prendre soin de la communauté de vie.
2. Améliorer la qualité de la vie humaine.
3. Conserver la vitalité et la diversité de la Terre.
4. Réduire au minimum l'épuisement des ressources non renouvelables.
5. Rester dans les limites de la capacité de soutien de la Terre.
6. Changer les comportements et les habitudes personnelles.
7. Mettre les communautés en mesure de prendre soin de leurs propres environnements.
8. Offrir un cadre national pour intégrer le développement et la conservation.
9. Créer une alliance globale.

### Trois jalons dans le développement du paradigme de la durabilité

**1972** Publication de *Halte à la croissance*, un rapport commandé par le Club de Rome et élaboré par un groupe de scientifiques du prestigieux Massachusetts Institute of Technology. Ce rapport souligne les problèmes de l'épuisement des ressources et de la pollution de l'environnement, les soumettant à l'attention d'un public plus large et lançant des débats au niveau mondial.

**1987** Publication de *Notre Avenir à Tous*, rapport de la Commission mondiale pour l'environnement et le développement (CMED), la 'Commission Brundtland', créée par l'ONU en 1984. Ce rapport, qui fait autorité, défendait la nécessité d'une révision profonde du concept de développement et soulignait la nécessité d'une approche globale.

**1992** - CNUED à Rio de Janeiro - le Sommet Planète Terre. La Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement a réuni des représentants au plus haut niveau de la plupart des nations du monde, qui se sont accordés sur plusieurs plans d'action en faveur d'une planète viable. Les documents de la conférence ont été publiés en CD-ROM.



## **L** e rôle de la culture et de patrimoine culturel dans la construction d'une société durable

Bien que les neuf principes énoncés ci-dessus aient été conçus pour le milieu naturel, ils s'appliquent également aux rapports entre le patrimoine culturel et le principe de durabilité, et cela selon deux perspectives:

◆ Quel est le rôle de la culture et du patrimoine culturel dans la construction de sociétés durables? En d'autres termes: est-ce que le respect et l'attention portés à la culture et au patrimoine culturel aident à construire une société durable? Et s'il en est ainsi, par quels biais?

◆ Comment la conservation du patrimoine culturel peut-elle prendre part à cette durabilité? En d'autres termes: alors que la conservation des ressources naturelles et environnementales est au coeur de la durabilité, dans quelle mesure celle-ci peut-elle ou devrait-elle s'appliquer aussi aux ressources culturelles?

Nous examinerons plus loin ces deux points de vue, sans distinction explicite.

### **1. Respecter et prendre soin de la communauté de vie**

Le développement ne doit pas se produire au dépens de certains groupes particuliers ou des générations futures. Il existe de nombreux règlements et législations qui traitent de l'équité entre les individus et toutes sortes de communautés en ce qui concerne l'accès aux ressources et leur disponibilité. En effet, outre la raison éthique, il existe de nombreuses raisons pratiques en faveur d'une telle équité. En revanche, on a très peu fait en matière d'équité intergénérationnelle. Cette équité repose sur trois principes élémentaires: défense des choix; défense de la qualité; défense de l'accès. La création d'une telle solidarité exigera une nouvelle conceptualisation, l'apprentissage de compétences et de comportements mentaux nouveaux: c'est là un processus culturel. A ce propos, consultez *In Fairness to Future Generations - International Law, Common Patrimony, and Intergenerational Equity*, par Edith Brown Weiss (Publié par l'Université des N.U., 1989).

### **2. Améliorer la qualité de la vie humaine**

C'est le vrai but du développement. La qualité de la vie dépend de plusieurs facteurs, outre la croissance économique. Depuis 1990, le PNUD a assimilé la notion de 'développement' à celle de 'développement humain' dans son Rapport annuel sur le Développement Humain. Dans ce rapport, le développement humain est défini comme un processus qui mène à l'élargissement de l'éventail des possibilités pour tous. Il y a trois préconditions essentielles: les gens devraient être en mesure d'avoir une longue durée de vie en bonne santé; ils devraient être en mesure d'acquérir une connaissance; et d'avoir accès aux ressources nécessaires pour jouir d'un bon niveau de vie. Ce qui implique d'autres questions importantes: la liberté politique, économique et sociale, la créativité, la productivité, le respect de soi-même et la garantie des droits de l'homme fondamentaux. Le développement humain doit chercher un équilibre

entre deux aspects: la création de capacités personnelles et l'usage que les individus font de ces capacités. De la sorte, le développement acquiert un caractère culturel intrinsèque.

### **3. Conserver la vitalité et la diversité de la Terre**

Les écologistes ont accordé une importance considérable à la conservation des systèmes de défense de la vie, à la conservation de la biodiversité et à l'emploi durable de ressources renouvelables. La Commission mondiale de la culture et du développement (CMCD) a clairement reconnu la valeur de la diversité culturelle, comme le démontre le titre de son rapport de 1995, *Notre Diversité Créatrice*, publié par l'UNESCO. En biologie, la variété des espèces est considérée comme la ressource fondamentale pour l'évolution de toutes les espèces et pour la conservation naturelle des équilibres écologiques. Elle constitue aussi le patrimoine génétique néces-

saire au développement de nouvelles espèces qui seront utilisées pour le développement des ressources agricoles. De même, la variété des cultures est fondamentale pour aider la créativité et pour adapter continuellement notre mode de vie. De ce fait, la diversité est une source d'inspiration continuellement renouvelée dans un processus d'évolution dialectique.

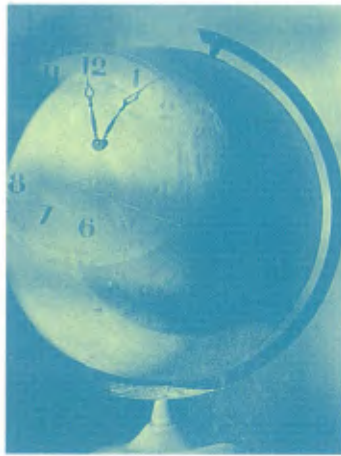
### **4. Réduire au minimum l'épuisement des ressources non renouvelables**

Les objets du patrimoine culturel matériel ne sont, par nature, ni renouvelables ni reproductibles. Chaque objet a été

réalisé à l'intérieur de son environnement géographique, temporel et social spécifique, et il porte en soi le témoignage du savoir, de l'expérience, des habitudes et de la culture de son créateur. Les objets se modifient au cours de leur durée de vie et chaque modification ajoute un nouveau témoignage et une nouvelle valeur. Quand un objet est endommagé ou détruit, une partie de ce témoignage se perd.

Par contre, un patrimoine intangible, qui a besoin d'une réinterprétation continue pour survivre, évolue et change en même temps que son contexte. Mais ne peut-on pas en dire autant du patrimoine tangible? Une grande partie de la signification ou de la valeur de témoignage d'un objet d'art vient de notre propre interprétation, de notre expérience et de notre environnement. Notre réinterprétation continue entre à part entière dans les valeurs du patrimoine culturel.

Quand on l'applique au patrimoine culturel, ce quatrième principe peut sans doute être encore précisé en ajoutant: augmenter notre connaissance et notre expérience sur l'interprétation des objets d'art du patrimoine culturel. Ce point est traité de façon claire dans le rapport de 1995 *Nara Conference on Authenticity - Conférence de Nara sur l'Authenticité*, édité par Knut Einar Larsen.



### 5. Rester dans les limites de la capacité de soutien de la Terre

La capacité de soutien de la Terre concerne surtout les ressources naturelles et environnementales. Beaucoup d'écologistes pensent que le système industriel global a déjà bousculé certaines des limites écologiques vitales de la Terre, et ils prédisent que le système s'écroulera si des changements ne se produisent pas. On a calculé qu'amener les pays en voie de développement ne serait-ce qu'à la moitié du niveau actuel d'industrialisation et de consommation des pays développés exigerait plusieurs fois la quantité de ressources naturelles disponibles sur la terre. Bien sûr, ces prévisions ne prétendent pas être des prédictions exactes; il faut les considérer comme des moyens de mobilisation et des motivations. Elles démontrent qu'il faudra adapter les modes de vie et cela ne pourra avoir lieu que grâce à des processus culturels.

L'estimation de la capacité de soutien dépend en large mesure du mode de vie adopté. Si les gens adoptent un mode de vie 'verte' - en limitant prudemment l'emploi de ressources et d'énergie, en recyclant systématiquement les déchets, etc. - les ressources de la Terre et la capacité d'éliminer les déchets seront suffisantes pour une population plus nombreuse. La réutilisation des constructions existantes et des centres villes plutôt que la construction de nouveaux bâtiments est parfaitement adaptée à une approche 'verte': une telle politique préserve l'énergie et les ressources, ce qui est mentalement en harmonie avec l'attitude de conservation elle-même. D'avantage d'information sur ces limites se trouve dans *Factor Four: Doubling Wealth, Halving Resource Use*, by E. von Weisächer, A.B. Lovins & L.H. Lovins (London: Earthscan, 1998).

### 6. Changer les comportements et les habitudes personnelles

### 7. Mettre les communautés en mesure de prendre soin de leurs propres environnements

### 8. Offrir un cadre national pour intégrer le développement et la conservation

### 9. Créer une alliance globale

Les quatre derniers principes concernent la participation pour exécuter des stratégies en faveur d'une société viable. Nous les considérerons ensemble.

La conservation des ressources naturelles et de l'environnement ne peut pas être déléguée à un groupe de professionnels relativement restreint. C'est une tâche immense et ramifiée à laquelle chacun doit participer. Et cela vaut également pour le patrimoine culturel. Le concept de patrimoine culturel s'est tellement élargi qu'il inclut en pratique maintenant presque tout ce qui représente un document sur le mode de vie des gens. Dans un tel contexte, le fait de reconnaître l'importance de la conservation préventive et de la sensibilisation de la population est significatif.

Si l'on veut préserver des comportements personnels et garantir l'efficacité des habitudes personnelles, il faut que ceux-ci soient protégés par un environnement favorable. Les communautés doivent être renforcées et avoir la capacité d'aider, de mettre en pratique et de tirer parti des initiatives personnelles. Les communautés constituent le cadre d'une identité individuelle, sociale et culturelle. Le patrimoine culturel fournit le cadre de référence nécessaire pour de nombreux types de communautés.

Il faut que les systèmes légaux, sociaux et économiques institutionnalisés soient disponibles en tant que cadres où des individus et des communautés

peuvent opérer avec la continuité et la confiance requises. Ces systèmes existent principalement au niveau national.

Très peu de nations disposent de toutes les ressources dont elles ont besoin. Les perturbations écologiques ne respectent pas les frontières nationales et il existe de nombreuses menaces ayant une dimension globale.

Par conséquent, la conservation de l'environnement naturel exige la solidarité et la collaboration à une échelle globale. Le patrimoine culturel a lui aussi une dimension globale. La possession des ressources du patrimoine culturel et la responsabilité de leur conservation sont du ressort de l'humanité tout entière. Ce principe est clairement énoncé dans la constitution de l'ICCRROM et dans la Convention du Patrimoine Mondial.

Ces quatre facteurs sont essentiels pour une société globalement durable et ils doivent exercer ensemble leur action d'une manière synergique et équilibrée. Cela ne peut avoir lieu que si l'on dispose d'une communication globale efficace et d'une information de haute qualité. Actuellement, ce n'est possible que grâce à certains aspects significatifs de l'ère de l'information. La communication instantanée est maintenant disponible dans le monde entier: d'immenses quantités d'informations sont disponibles partout sur la planète et les gens peuvent travailler et penser ensemble sur des réseaux extrêmement efficaces, quel que soit l'endroit où ils se trouvent. Ce sont les instruments technologiques qui rendent possible l'intégration intensive de l'action à tous les niveaux, chaque niveau interagissant directement avec tous les autres. Cette question est traitée dans les trois volumes de *The Information Age: Economy, Society and Culture* (L'ère de l'information: économie, société et culture), par Manuel Castells (publié par Blackwell, 1996-1998).

“Convaincu?”

“Certainement”

Peut-être ne serez-vous pas d'accord avec toutes ces formulations, peut-être auriez-vous avancé d'autres arguments, auriez-vous insisté sur d'autres points, employé des expressions plus convaincantes, etc, mais dans l'ensemble vous êtes probablement d'accord et trouvez que ce qui précède est tout à fait convaincant: pour que la société devienne réellement viable, il faut investir davantage de ressources dans la culture et la conservation du patrimoine culturel. Toutefois, vous n'aviez pas besoin d'être davantage convaincus. Presque certainement, vous êtes quelqu'un qui éprouve un intérêt particulier pour la conservation du patrimoine culturel, si ce n'est pas directement là votre travail. Autrement, vous ne liriez pas cette Chronique ou cet article.

“Et alors?”

Telle devrait probablement être la réaction de la majorité du grand public, hommes d'affaires, administrateurs, hommes politiques, journalistes, c'est-à-dire les personnes qui ont du pouvoir. Voilà de belles paroles: philosophie, morale, etc, mais pouvons-nous le prouver? Où sont les faits et les chiffres réels? On comprend aisément qu'un jour nous pourrions avoir du mal à respirer si nous continuons à polluer l'air au niveau actuel, et que nous pourrions être à court de pétrole si nous continuons à le consommer au niveau actuel: mais investir dans la conservation du patrimoine culturel offre-t-il des avantages démontrables pour la société?



### Le Forum de l'ICCROM sur "L'Argument économique pour la conservation du patrimoine culturel"

Pour le public ou pour les décideurs, nous n'avons pas d'arguments de poids qui permettent de démontrer que le patrimoine culturel joue un rôle important dans la recherche de la société pour sa durabilité. Elaborer ces types d'arguments et analyser les rapports qu'ils impliquent sont parmi les principaux objectifs des 'Forums' dans le programme de l'ICCROM.

Le premier Forum sera consacré à Comment mesurer les coûts et les bénéfices de la conservation culturelle?. Afin de convaincre les décideurs de la valeur du patrimoine culturel et de sa conservation dans la société actuelle, l'argument économique est probablement le plus fort. Une partie importante du programme du Forum sera donc consacrée aux méthodes qui peuvent traduire des valeurs semblables à celles du patrimoine culturel en des équivalents monétaires.

Cependant, les chercheurs opérant dans le domaine culturel sont bien conscients que toutes les valeurs impliquées dans la conservation du patrimoine culturel ne peuvent pas être exprimées en chiffres. Il faut donc étudier d'autres manières de mesurer ou de comparer ces valeurs; il faut aussi trouver d'autres manières de considérer l'aspect économique et la prise de décision.

Un séminaire sera organisé à l'ICCROM au début de 1999, pour environ 20 spécialistes - penseurs de premier plan - de différents secteurs, dont les deux-tiers seront extérieurs au milieu du patrimoine culturel. Leur tâche consistera à:

- ◆ partager leur expérience des méthodes pour mesurer les valeurs, les coûts et les bénéfices qui sont comparables à ceux employés dans le domaine de la conservation du patrimoine culturel;
- ◆ identifier les qualités et les défauts de ces méthodes;
- ◆ vérifier leur applicabilité pour mesurer les valeurs de la conservation du patrimoine culturel;
- ◆ évaluer l'utilité de méthodes telles que les arguments politiques et de sensibilisation; et
- ◆ identifier les sujets et les orientations pour des études ultérieures.

Ce séminaire réunira des experts qui ont appliqué ces méthodes dans l'étude des valeurs du patrimoine culturel ou qui ont été confrontés à des problèmes semblables en ce qui concerne les valeurs intangibles, comme les aspects économiques de l'environnement. De telle manière, on s'attend à ce que le contenu de ce séminaire présente un grand intérêt pour tous les participants, car il réunira des spécialistes de différents domaines qui ont rarement l'occasion de se rencontrer par ailleurs. Cette réunion est donc une occasion pour examiner des méthodes différentes selon des points de vue entièrement neufs: les experts pourront se livrer à un examen croisé pour évaluer les techniques et pour présenter un jugement critique en matière d'histoire économique, d'éthique économique et de prise de décision. Les résultats de ce séminaire sera largement diffusé et utilisé pour promouvoir un débat mondial et des études ultérieures sur cette question. Si vous êtes intéressés, consultez le site web Internet de l'ICCROM à <<http://www.iccrom.org>>.

En supplément des références contenues dans le texte, on trouvera du matériel d'information fondamental sur les différents aspects dans *Economics of Conservation, Proceedings of the ICOMOS International Scientific Symposium, Colombo, 1993* (Aspects économiques de la conservation, Actes du Symposium scientifique international de l'ICOMOS); *Economic Perspectives on Cultural Heritage* (Perspectives économiques du patrimoine culturel), édité par Michael Hutter et Ilde Rizzo et publié à Londres, 1997; et *The Value of Culture - On the relationship between economics and arts* (La valeur de la culture - sur le rapport entre les aspects économiques et l'art), édité par Arjo Klamer et publié à Amsterdam, 1996.

### Quelques réflexions sur le développement et la culture tels qu'ils ont été abordés lors de la Conférence Intergouvernementale de l'UNESCO sur la Politique Culturelle, Le Pouvoir de la Culture, qui s'est tenue à Stockholm du 30 mars au 2 avril 1998.

#### Un nouveau type de développement

*Le développement durable remplace le modèle précédent de croissance sans restrictions La durabilité exige un usage soigneusement contrôlé de toutes les ressources, en vivant en pleine harmonie avec l'environnement.*

*Vivre selon le principe de durabilité n'est certainement pas possible dans les pays industriellement 'développés' d'aujourd'hui, contrairement à de nombreuses sociétés indigènes où les gens sont très conscients du rapport délicat qu'ils entretiennent avec les ressources naturelles environnantes. De la sorte, le développement durable devient bi-directionnel, ou plutôt un processus d'échange global complexe impliquant toute la collectivité, en tous lieux.*

#### L'évolution des notions de culture et de patrimoine culturel

*Dans Notre Diversité Créatrice, la CMCD emploie le terme 'culture' dans plusieurs sens Parmi les plus anciennes connotations du mot, on trouve les notions de 'haute' culture, une condition de vie vers laquelle on peut tendre, ou les 'arts', formes d'expression créatrice d'une société. Cependant, le rapport de la CMCD considère également la culture au sens où l'emploient les anthropologues: la culture comme style de vie. On rétorque souvent que ce sens n'est guère pratique parce qu'il inclut virtuellement tout. Néanmoins, il est le signe d'un changement sémantique important: les politiques culturelles étaient considérées comme la dimension culturelle de l'économie, de la gestion ou de la législation, alors que celles-ci pourraient maintenant devenir les dimensions économique, de gestion ou légale de la culture Le point de vue qu'un historien aurait dans ce contexte est également intéressant: la culture a une importante continuité dans le temps, elle constitue vraiment un vaste patrimoine, continuellement transmis de génération en génération.*

*Le patrimoine culturel a longtemps été considéré comme un ensemble d'objets tangibles ou d'éléments intangibles, qui véhiculent un témoignage du passé Ce sens s'est peu à peu élargi. Le patrimoine culturel inclut maintenant des objets comme les centres des villes historiques, les paysages culturels ou le patrimoine vivant. Les environnements géographique, temporel, social, économique et culturel où survivent les objets du patrimoine, tout comme les (ré)-interprétations continues, sont considérés comme des parties intégrantes des objets eux-mêmes De la sorte, le sens de la notion de patrimoine culturel se rapproche étonnamment de celui de la notion de culture, les deux termes devenant interchangeables*

**P** R I N C I P E S S C I E N T I F I Q U E S  
de la **C O N S E R V A T I O N D E S T I S S U S**  
*Cours international, Budapest, Hongrie,  
11 août - 19 septembre 1997*

*Organiser un cours à Budapest en août relève vraiment du défi. A la fin de l'été, la capitale hongroise connaît une animation extraordinaire, elle célèbre la culture hongroise avec un charme irrésistible, entraînant même les participants et les conférenciers les plus consciencieux à explorer les événements. Heureusement, le cours organisé conjointement en 1997 par l'ICCROM et le Musée National Hongrois concernait le patrimoine textile, de sorte que le sujet du cours restait toujours présent à l'esprit. Le patrimoine textile vivant a littéralement couvert le cours de couleurs voltigeantes!*

Katriina Similä

Les tissus sont parmi les expressions matérielles les plus personnelles de la culture humaine. Partout dans le monde, ils transmettent des messages sur l'identité collective et individuelle des cultures et des artisans qui les ont créés. Les compétences qui ont été développées pour transformer une gamme entière de matériaux bruts en tissus sont très complexes et elles attestent l'existence d'une interaction profonde avec notre environnement. Inconstants comme la mode, les tissus sont très sensibles aux processus de développement culturel. Les matières plastiques, les nouveaux alliages de métaux et d'autres matériaux non conventionnels apparaissent de plus en plus fréquemment dans les collections de tissus. Pourtant, les techniques anciennes ont également survécu jusqu'à nos jours, jetant un pont entre le passé et le présent. Tout cela crée un domaine d'étude difficile mais fascinant.

"Les principes scientifiques de la conservation des tissus" était un cours de six semaines construit selon la même approche développée pour les cours SPC de l'ICCROM, en se fondant aussi sur l'expérience solide en matière de formation pour les conservateurs de tissus qu'a développé le Musée National Hongrois. Ce cours a amené à Budapest des professionnels

de plusieurs institutions-clés travaillant dans le secteur de la conservation des tissus ainsi que des conférenciers et des participants. La contribution de spécialistes du Centre de la Conservation des Tissus de la Durham University en Angleterre, avec leurs collègues du Musée des Beaux-Arts de Genève, de l'IRPA et de l'ICCROM, a permis de construire une plate-forme d'échange représentative et intéressante. La contribution de toutes ces personnes a offert une possibilité unique d'aborder une variété de questions relatives à l'étude et à la préservation des tissus et à la compréhension de la situation actuelle du problème de la conservation des tissus.

Le programme du cours comprenait quatre unités: notions générales de chimie; identification et chimie des fibres; chimie des tissus; traitements pour la conservation des tissus. On a souligné tout au long du cours la nécessité d'une action interdisciplinaire pour trouver des solutions de conservation et plusieurs études de cas ont amené des débats sur les méthodes innovatrices pour résoudre ces problèmes, basées sur les caractéristiques et les problèmes des collections. On a défini la conservation préventive comme un secteur d'action crucial





*Le laboratoire pour les exercices pratiques.*



*Atelier de feutre au Toy Museum de Kecskemét.*



*Espaces d'exposition au Blue Dying Museum.*



*Les participants et les conférenciers SPTC.*

et les questions techniques ont fait l'objet de discussions dans le contexte des éléments de direction pour créer une approche de préservation globale à un niveau institutionnel. Des visites à des musées de Budapest ont permis de voir les résultats d'actions entreprises par nos collègues en Hongrie, et une excursion au Musée de la Teinture Bleue à Pápa et un atelier de feutre au Musée du Jouet de Kecskemét a inspiré un respect salutaire pour les spécialisations artisanales encore pratiquées.

L'Europe de l'Est était une région-cible particulière pour ce cours. Cet événement a donné la possibilité à 11 conservateurs de tissus de cette région de rencontrer, d'apprendre et de participer en compagnie de

leurs collègues provenant d'autres parties du monde. L'exemple hongrois était édifiant: un petit pays d'Europe Centrale avec une langue riche et belle (même si elle est quelque peu intimidante pour les non initiés) qui a su dépasser ces facteurs potentiels de marginalisation et qui a su relever énergiquement les défis dans le domaine de la conservation, devenant ainsi une référence dans le monde entier pour la conservation des tissus.

L'ICCROM est fier d'avoir eu la possibilité de collaborer avec les autorités hongroises chargées du patrimoine pour réaliser un événement qui fera date. L'ICCROM regarde en avant pour continuer à affronter les questions cruciales dans le domaine de la sauvegarde du

patrimoine textile. Il serait injuste de ne pas souligner la contribution d'un collaborateur de longue date de l'ICCROM, le Dr Agnes Timar Balazsy, la coordinatrice locale et l'une des conférencières-clés du cours. Közönöm, Agnes! Nous sommes sûrs que cet investissement dans l'avenir de la conservation des tissus portera tous ses fruits. Puisse la moisson être abondante!

#### **NOUS REMERCIONS!**

- Le Musée National Hongrois
- La Fondation Kulturinnov
- La Commission Européenne DG X-D-2
- Les institutions hongroises et nos collègues de Budapest, Kecskemét et Pápa



# LA CLÉ DU PROBLÈME: le TRAVAIL d'ÉQUIPE

Neal Putt

**Le réseau de travaux d'équipe est:**

**Belgique**  
Institut royal du patrimoine artistique (IRPA),  
Belgique Stedelijke Musea Leuven,  
Université Libre de Bruxelles, France  
Direction des Musées de France, Musée National des Arts et Traditions populaires,  
**Hongrie**  
Hungarian National Museum (avec le Programme de Formation pour Conservateurs d'Objets d'art)  
Département du Patrimoine Culturel,  
**Portugal**

Instituto Portugues de Museus, Instituto José de Figueiredo, Museu Nacional de Arte Antiga,  
**Pays-Bas**

Institut des Pays-Bas pour le Patrimoine Culturel, Société pour le Patrimoine Culturel dans le Sud de la Hollande  
**Royaume-Uni**  
Museums and Galleries Commission, Ulster Museum,

**Partenaires complémentaires:**  
ICOM, Comité de Conservation de l'ICOM, International Conservation Services  
**(Australie)**

Musée Canadien de la Nature

**Patronage:**

Programme Raphael de la Commission Européenne

A la suite de la conclusion récente du projet expérimental **Travaux d'équipe pour la Conservation Préventive**, l'ICCROM, en collaboration avec 17 partenaires (musées et institutions nationales), a préparé **Travaux d'équipe II**, un nouveau projet visant à la construction d'un réseau pour la conservation préventive en Europe. La Commission Européenne est un des principaux sponsors de cette initiative

**Le 'Patrimoine Expérimental' de l'ICCROM**

En 1975, l'ICCROM a lancé la toute première série de cours sur la conservation préventive. Ces cours ont connu un grand succès auprès des restaurateurs, des architectes et des conservateurs mais, vers la fin des années quatre-vingt, l'ICCROM s'est aperçu que les participants individuels ne pouvaient réaliser seuls la conservation préventive: celle-ci avait en effet besoin de la participation de leurs directeurs

de musée et de leurs collègues - guides touristiques, agents de sécurité, architectes, secrétaires, expéditeurs, installateurs d'exposition, conservateurs et administrateurs - qui 'prennent soin' des collections de toutes les manières possibles.

**Les partenaires de l'ICCROM - un Réseau**

De la sorte, pour répondre à ces exigences, l'ICCROM a rendu public le projet-pilote **Travaux d'équipe** et a choisi quatre musées européens pour partenaires.

Le succès de ces quelques musées n'aurait été qu'une victoire limitée. Les quatre premiers partenaires et l'ICCROM ont donc bâti un réseau élargi qui incluait 14 autres services de conservation et administrations de musée, dans huit pays, tous engagés dans un effort d'amélioration de l'impact du projet **Travaux d'équipe** auprès des musées et du grand public.

## T ravaux d'équipe II

Ces partenaires sont tous tombés d'accord sur le fait que la structure-pilote était excellente. Ils ont demandé à participer à un deuxième projet, **Travaux d'équipe II**, pour bâtir un véritable réseau européen d'appui. En réponse, l'ICCROM est en train de constituer un nouveau groupe pour participer à **Travaux d'équipe II**: un groupe qui comprendra davantage de musées européens et qui répétera les étapes précédentes sous la forme du programme suivant:

◆ Réunion des Directeurs - octobre 1998

Les Directeurs des musées se rencontreront à Rome pour former le noyau de leur équipe de conservation et identifier les questions qui devront être affrontées.

◆ Ateliers de Musée - 1999

En collaboration avec un conseiller international, chaque musée organisera un atelier pour tout son personnel afin de compléter l'équipe et les projets de conservation.

◆ Réalisation et création d'un Réseau National - 1999-2000

En même temps que leurs projets se réalisent, les participants développent des accords pour la création d'un réseau avec d'autres partenaires nationaux, tels que les musées, les associations, les services de conservation et le ministère responsable pour la culture. Le musée et ses partenaires mettent sur pied le projet **Travaux d'équipe** pour améliorer l'aide à la conservation.

◆ Création d'un réseau international et Évaluation - 1998-2000

Tous les participants échangent des rapports et des évaluations pendant tout le projet.

Comment ces étapes s'inscrivent-elles exactement dans les quatre musées-pilote, et pourquoi auraient-elles du succès auprès de nouveaux participants?



## MNATP- **U**n changement dans le comportement du personnel

Ce projet garantit que les directeurs prêtent vraiment attention au problème – personne d'autre n'est autorisé à présenter une demande! Qui plus est, chaque musée s'est engagé à envoyer son directeur et un ou deux cadres supérieurs à la Réunion des Directeurs à Rome.

Mais ce n'est pas seulement une question de directeurs: tout le personnel du musée semble tirer son inspiration de l'exaltation d'un 'projet international', de l'opportunité de travailler avec d'autres musées sur des problèmes similaires, et de l'impartialité des conseillers invités. Pendant l'évaluation, un conservateur/restaurateur du Musée National des Arts et Traditions Populaires (MNATP) a déclaré: "Dans notre musée, nous avons toujours de graves problèmes avec la conservation. Au début, nous demandions un cours de formation pour nos cadres, mais ensuite nous avons compris que nous avions besoin de cela et d'autre chose encore. Nous n'avions pas l'habitude de discuter avec quelqu'un d'autre. Nous sentions le besoin d'un changement d'habitude et de mentalité."

Le projet Travaux d'équipe ouvre des canaux de communication nouveaux et durables entre tous les participants, ce qui facilite à la fois la conservation et la coopération du personnel en général.

## Le Musée de l'Ulster- **U**ne Équipe efficace

Bien sûr, 'se sentir à l'aise' ne suffirait pas à améliorer la gestion d'un musée.

L'amélioration de la conservation exige des projets clairs et la coopération en équipe à long terme. Le Musée de l'Ulster a particulièrement bien réussi à développer un cadre et une structure d'information pour son équipe, qui comprend des représentants de tous les principaux départements, tout en étant un groupe de travail uni et efficace. L'équipe est au diapason avec la hiérarchie du musée et avec les programmes de travail; au fur et à mesure qu'elle atteint ses objectifs, elle amène les 250 membres du personnel à participer davantage aux activités.

### ÉQUIPE DE CONSERVATION PRÉVENTIVE

**Conservateur (Chef de l'équipe)**

**Responsable des Bâtiments**

**Chef de la Sécurité**

**Responsable des Projets et des Services d'Exposition**

**Représentant du Département d'Histoire**

**Représentant du Département des Sciences**

**Représentant du Département des Beaux-Arts**

**et des Arts Appliqués**

**Secrétaire Général**

**Chef du Personnel**

**Directeur financier**

### SECTEURS PRIORITAIRES POUR L'ACTION D'ÉQUIPE

*La première étape de l'équipe de l'Ulster a été d'identifier les secteurs prioritaires d'action:*

**Manipulation et Déplacement des Objets**

**Supervision environnementale**

**Contrôle environnemental**

**Logements des objets et Matériaux de support**

**Nettoyage**

**Test des matériaux et Construction de vitrines**

**Formation à la sensibilisation**

## Portugal- **É**quipes pour la Nation!

Au fur et à mesure, les participants du projet Travaux d'équipe ont désiré davantage d'aide publique, gouvernementale et financière pour la conservation. Les participants ont déclaré que même leurs collègues professionnels (y compris les conservateurs-restaurateurs!) tendaient à sous-évaluer les avantages de la préservation, et qu'ils avaient des idées fausses sur la conservation préventive: ces collègues considéraient celle-ci comme un pur problème de 'température et humidité correcte' et ils ignoraient les dégâts provoqués par la manipulation, le déplacement, le feu, l'eau, les insectes, les agents polluants, la lumière, le vol et le vandalisme.

Chaque musée a trouvé des partenaires nationaux pour promouvoir la conservation et la collaboration. Ainsi, le Museu Nacional de Arte Antiga (Musée National des Beaux-arts du Portugal) s'est adressé à son administration nationale des musées (Instituto Portugues de Museus) et à son école nationale pour la conservation-restauration (Istituto José de Figueiredo) pour fournir une aide au niveau national en faveur de la conservation. Ces institutions ont toutes trois invité les cadres supérieurs des six musées nationaux les plus dynamiques à se réunir pour deux jours de formation et de mise en place d'une équipe. Vers la fin de ces deux journées, l'équipe de chaque musée avait un objectif de conservation et les six équipes sont tombées d'accord sur l'idée d'organiser des réunions régulières, de publier un bulletin d'information et de lancer un concours pour des projets de contact avec le public.

## Stedelijke Musea Leuven *Un Atelier produit des Projets et des Équipes*

Comment un 'grand' musée comme celui de l'Ulster ou un 'petit' comme le Musée de la Ville de Louvain (35 employés) peuvent-ils motiver et éduquer des non conservateurs / restaurateurs et leur donner la possibilité de prendre une part active à la conservation? A Louvain, la responsabilité des collections repose en grande partie sur les guides et les gardiens à mi-temps. Le personnel ne comprend pas de conservateur/restaurateur. Le contact quotidien de tous les membres du personnel du Musée de Louvain leur permet de fonctionner facilement comme une équipe. Néanmoins, l'administration, les guides et les gardiens ont accueilli avec empressement tout le personnel de l'atelier de Travaux d'équipe comme une occasion rare de structurer la communication (sur toutes les questions!), comme une source de formation sur la conservation et une méthode pour évaluer et planifier en commun la conservation.

Tous les musées impliqués dans le projet ont utilisé une méthode identique de consultation et de communication de type 'atelier' pour tous les membres du personnel, le consensus sur les principales questions et la détermination d'objectifs pour les questions identifiées. A Louvain, le personnel a identifié dix agents de détérioration et trois types de risques qui menaçaient leurs collections.

### AGENTS DE DÉTÉRIORATION

FEU, EAU

CHOCs, VIBRATIONS ET GRAVITÉ

GESTES CRIMINELS

INSECTES

AGENTS POLLUANTS

LUMIÈRE ET RAYONS UV

TEMPÉRATURE INADÉQUATE

HUMIDITÉ RELATIVE INADÉQUATE

NÉGLIGENCE HUMAINE

### TYPES DE RISQUE

CONSTANT MAIS GRADUEL/MOYEN

SPORADIQUE ET GRAVE

RARE ET CATASTROPHIQUE

Le personnel a ensuite déterminé des priorités en évaluant la magnitude de ces risques. Comme dans les autres musées, des sous-équipes plus petites ont ensuite développé des stratégies pour affronter ces priorités, chacune se voyant affectés des objectifs et des responsabilités précises.



D'autres partenaires du projet Travaux d'équipe ont encouragé de différentes manières une nouvelle action au niveau national:

- ◆ vidéos pour le public et les professionnels sur "qu'est-ce que la conservation et pourquoi est-elle digne d'intérêt"
- ◆ bibliothèques de prêt et kits d'équipement à prêter sur la conservation préventive nationale
- ◆ expositions sur la conservation dans les musées
- ◆ manifestation publiques expliquant comment préserver les collections du patrimoine familial
- ◆ formation pour les guides sur la manière d'éduquer le public à la conservation
- ◆ rapports sur des projets de conservation dans les mass médias locaux
- ◆ un guide illustré simple sur le soin à apporter aux collections, pour le personnel nouveau
- ◆ exposés à des administrateurs supérieurs du gouvernement, classant les risques pour les collections précieuses et proposant des méthodes pour le gestion du risque
- ◆ exposés comparant les coûts de la conservation préventive et de la restauration. Des douzaines d'autres idées pour aider la conservation sont venues au jour pendant le déroulement du projet-pilote, et pourraient encore être réalisées dans Travaux d'équipe II.



### Pourquoi le projet Travaux d'équipe a-t-il besoin de participation?

La participation de tout le personnel à la préparation des projets a permis d'établir une bonne entente, un esprit d'équipe et une participation qui se sont révélés être, selon un grand nombre de personnes, très salutaires pour le musée dans son ensemble. De nombreux membres du personnel ont déclaré que c'était la première fois depuis des années qu'ils avaient eu la possibilité de communiquer avec d'autres personnes. Mais quelques échecs se sont produits et c'est précisé-

ment dans 'Travaux d'équipe' que les problèmes se sont concentrés. Certaines équipes n'ont jamais pris de responsabilités et n'ont jamais mis d'action en place, alors que d'autres n'ont pas reçu l'autorisation et les financements nécessaires pour achever leurs projets. Dans certains cas, des échecs tenaces en communication se sont répétés presque immédiatement; évidemment, la création d'équipes efficaces exige une formation et une préparation soignées. Dans Travaux d'équipe II, l'ICCROM et ses partenaires recommencent avec une formation et des moyens consultatifs pour aider à bâtir des équipes durables, en informant l'administration du musée traditionnelle.

### Flexibilité - la Solution Internationale

Un spécialiste en direction commerciale a déclaré que la force du projet Travaux d'équipe était son cadre international chapeautant des équipes multidisciplinaires chargées de la conservation, en même temps qu'il restait assez flexible pour produire des projets pour des situations individuelles. Chaque musée a développé ses méthodes 'culturellement adaptées', tout en partageant encore les objectifs globaux du projet de l'ICCROM.

L'une des grandes surprises a été le refus des quatre musées impliqués dans le projet-pilote de Travaux d'équipe d'utiliser les nombreuses méthodes d'évaluation publiées traitant de la conservation préventive. Les participants ont chaudement recommandé que l'ICCROM fasse une expérience avec un petit nombre (25 à 50?) de questions indicatrices nouvelles et clairement rédigées, qui pourraient être traduites dans une multitude de langues et utilisées par tous les personnels des musées comme une auto-évaluation de l'état de la conservation préventive et de la collaboration. Travaux d'équipe II comprend des précisions sur ces indicateurs.

### Et ensuite?

En théorie, le projet de Travaux d'équipe pourrait être étendu à la conservation des archives, des bibliothèques ou des monuments, et à d'autres régions du monde, si on le souhaite. Toutefois, pour tirer parti de l'initiative Européenne en cours, l'ICCROM organise une *Enquête sur la Conservation Préventive dans les Musées et les Services Européens*, basée sur son expérience récente et sur le réseau du projet Travaux d'équipe.

L'ICCROM et ses partenaires utiliseront les résultats de cette enquête pour identifier de nouvelles orientations dans la conservation en Europe.

L'ICCROM pense aussi que les éléments essentiels de Travaux d'équipe sont simples, clairs et qu'ils peuvent être aisément reproduits. Même l'aspect international du projet peut être reproduit sans l'ICCROM, en établissant des contacts bilatéraux entre nations et en travaillant en coopération à un niveau national pour construire un profil public et professionnel important pour la conservation et la collaboration.





**U**ne cyberversion de l'*International Directory on Training in Conservation of Cultural Heritage* (Répertoire International sur la Formation dans la Conservation du Patrimoine Culturel) a commencé à prendre forme sur le site web de l'ICCROM, où nous avons commencé à recenser toutes les institutions dont les listages ont été mis à jour depuis 1995. Ce répertoire s'est révélé être un des éléments les plus appréciés de notre page d'accueil.

### Quelle information?

Une des caractéristiques fondamentales de tous les listages est un lien avec le site web de l'organisme, s'il est disponible. Il s'agit de mettre l'utilisateur en contact direct avec le centre de formation lui-même, où il pourra obtenir des informations plus détaillées.

Le listage de l'ICCROM donne un aperçu du contenu des cours et permet à l'utilisateur de décider s'il veut ou pas continuer l'exploration. Il peut ainsi connaître le titre, la durée, la fréquence du cours, les conditions d'admission, la langue de travail et le niveau atteint. Le répertoire comprend tous les niveaux de programmes, depuis le 2ème cycle jusqu'aux possibilités de recherches avancées, de même que quelques programmes de cours de courte durée organisés de façon régulière. Quelques possibilités d'enseignement à distance sont également indiquées. L'utilisateur trouvera aussi une section consacrée aux informations pratiques: adresse, adresse de courrier électronique, numéros de téléphone et de fax.

### Recherche

erche dans la base de données du Répertoire sur la formation

En entrant dans le menu principal, cliquer sur "Bases de données" puis sur "Répertoire sur la Formation". On trouvera alors une liste de sujets généraux, couvrant 11 sections principales dans le domaine de la conservation du patrimoine culturel: Archéologie, Architecture, Communication / information, Prévention des

risques, Documentation, Environnement, Bibliothèque / archives, Gestion, Matériaux / objets d'art, Musées et Science. On peut sélectionner une ou plusieurs de ces sections en utilisant les commandes Windows normales (Control-click). Même chose pour la liste des pays. Le résultat est que l'utilisateur peut utiliser les deux modes de recherche avec une variété de combinaisons infinie.

### Et ensuite?

Les listages disponibles actuellement sur la page d'accueil ne sont qu'une fraction de tous ceux que contient la base de données: en effet, seuls ont été inclus les listages mis à jour le plus récemment. En association avec le Getty Conservation Institute, un formulaire de mise à jour extrêmement performant a été élaboré; il sera expédié à toutes les institutions de la base de données et disponible également sur la page d'accueil. L'ICCROM processera les réponses adressées par courrier tandis que le Centre d'Information du GCI participera également à la gestion du répertoire, une fois les détails techniques réglés. L'objectif des deux partenaires est d'offrir des informations mises à jour et précises aux éventuels étudiants en conservation dans le monde entier. Toutefois, la présence ou l'absence d'un cours dans le répertoire ne signifie aucunement qu'il soit approuvé ou accrédité par le GCI et l'ICCROM.

### Etes-vous sur la liste?

Toutes les institutions offrant une formation dans le domaine de la conservation-restauration du patrimoine culturel sont invitées à visiter le site de l'ICCROM et à vérifier qu'elles y sont et si leur listage est correct. Aidez-nous à mettre à jour ou à ajouter des rubriques en utilisant le formulaire "mise à jour" (imprimé ou électronique), en expédiant de la documentation par poste ou en envoyant un courrier électronique à <TrDirectory@iccrom.org>. Dès qu'elles seront insérées dans la base de données, les informations apparaîtront sur le Web.

*Succès dans le Développement des Musées Africains*  
**Les moments-clés du PREMA**

Le programme PREMA arrive à sa conclusion et nous pouvons annoncer de nombreux développements positifs. L'un des objectifs de PREMA est de transférer la formation, la gestion et les activités de développement de l'ICCROM à des institutions et à des professionnels en Afrique. Voici cinq exemples:

**Une Maison pour PREMA**

Pour que la conservation et les activités de développement des musées soient durables, il faut une base de personnel qualifié et motivé. En même temps, une fondation de briques et de mortier peut être tout aussi importante. A Porto Novo, le Gouvernement du Bénin a mis un édifice historique à la disposition du PREMA, qui l'a restauré avec des salles de cours, des bureaux et un centre de documentation conçu comme un lieu pour des cours et d'autres activités. La Maison PREMA a déjà accueilli le VIII<sup>e</sup> Cours Universitaire, le VIII<sup>e</sup> Séminaires pour Directeurs, le II<sup>e</sup> Atelier de Conception de Projet et la VI<sup>e</sup> Réunion de Bilan.



**Des idées à l'Action**

Après s'être concentré sur la conservation pendant 10 ans, PREMA a conçu et réalisé deux ateliers sur le développement et l'exécution de projets comme un complément pour la conservation et une composante du développement des musées. Après tout, la formation est inutile si les idées qu'elle engendre ne peuvent pas être transformées en actions. Ces ateliers visent à accroître et perfectionner les compétences pour développer et gérer ces actions.

**Équipe de Conservation au Kenya**

Les Musées Nationaux du Kenya ont créé une Équipe de Conservation entièrement formée d'anciens participants de PREMA. Les quatre membres de l'équipe devront permettre aux musées de tout le Kenya de tirer profit d'une équipe spécialisée et compétente qui sera sans aucun doute très utile aux collections.

**L'Équipe d'Enseignement du Malawi**

En septembre 1997, un groupe de sept anciens participants de PREMA se sont réunis à Blantyre afin de définir et d'organiser le contenu du VIII<sup>e</sup> Cours sous-Régional PREMA, qui s'est terminé au Malawi en février 1998. Pour la première fois, une activité de formation PREMA a été entièrement élaborée et gérée par nos collègues africains - et, d'après tout ce que nous savons, avec une professionnalité et des résultats admirables.

**Après PREMA, PREMA II**

PREMA 1990-2000 s'achèvera dans moins de deux ans. Lors de la VI<sup>e</sup> Réunion de Bilan PREMA, qui a eu lieu au Bénin en mars 1998, des responsables des musées de 12 pays africains ont fait part de leur désir d'avoir un programme de suivi de PREMA pour aider les musées à développer des activités basées sur les besoins de la communauté et en particulier ceux des enfants. D'autres détails seront disponibles dans le prochain numéro d'ICCROM Chronique.

*Comme toujours, nous voudrions exprimer notre reconnaissance à nos partenaires financiers qui ont permis la réalisation de PREMA en 1997-1998: Danemark (Danida et l'Ambassade du Danemark au Malawi), France (Ministère de la Coopération), Italie (Ministère des Affaires Étrangères), Norvège (NORAD), Suède (Sida), Suisse (SDC), le Getty Grant Program du J. Paul Getty Trust et l'UNESCO.*



**AFRICA 2009: Conservation du Patrimoine Culturel Immeuble  
in Afrique sub-saharienne**

Ce programme a été lancé lors d'une réunion qui s'est tenue à Abidjan, Côte d'Ivoire, en Mars 1998. Il s'agit d'un partenariat réunissant l'ICCROM, le Centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, CRATEREAG et des institutions africaines engagées dans la conservation du patrimoine. Ce programme est conçu comme une approche intégrée pour la conservation du patrimoine immeuble. Sa formulation est enracinée dans l'idée que les problèmes que rencontre la conservation en Afrique sont de nature technique mais qu'il est

en même temps urgent d'intégrer la conservation dans un plus vaste cadre de développement environnemental, social, culturel et économique. Le programme prévoit de travailler avec des professionnels africains pour créer un environnement culturel à l'intérieur du processus de développement qui est adapté à leur contexte culturel spécifique. Les objectifs du programme sont de mieux intégrer la conservation du patrimoine culturel immeuble dans un plus vaste contexte de développement en Afrique, d'augmenter la capacité d'un large éven-

tail d'acteurs engagés dans la conservation du patrimoine culturel immeuble et, enfin, de créer un réseau de communication qui permettra un échange rapide d'informations entre les professionnels en Afrique. La structure du programme est conçue comme une approche intégrée pour atteindre les objectifs soulignés plus haut, en exploitant des activités à deux niveaux. Au niveau régional, le "projet cadre" chapeaute tout le programme. Au niveau national, les "projets situés" visent à développer les capacités

locales dans un contexte de mise en oeuvre de la planification et de la réalisation de la conservation dans des sites spécifiques de tous types. Les activités qui doivent être exécutées à l'intérieur du cadre général du projet inclueront: des cours de formation de trois mois, des séminaires, des activités de recherche et la création d'un réseau de professionnels dans la région. Pour gérer ce programme, un comité de coordination a été mis en place avec quatre professionnels de l'Afrique et des membres de chacun des trois partenaires internationaux.

La Stèle d'Axoum

**HISTOIRE**

Au IIIe siècle après J.-C., on commença à élever dans la ville d'Axoum, en Éthiopie, de nombreuses stèles qui avaient presque certainement une signification commémorative ou funéraire. Les stèles qui sont parvenues à un haut niveau de développement présentent des dessins géométriques qui expriment un langage architectural lorsqu'ils sont affinés. Les stèles les plus importantes représentent des tours s'élevant vers le ciel avec une fausse porte à leur base et une série de registres décorés avec des extrémités de poutre rondes symboliques et des fenêtres culminant par un élément en forme de couronne semi-circulaire. Le Rapport de l'Expédition Allemande d'Axoum (1913) décrit en détail les trois stèles les plus importantes d'Axoum: il s'agit de la Riesenstele (32 mètres), la zweitgrößte Stockwerk-Stele (24 mètres) et la Große noch stehende Stockwerk-Stele (16 mètres); seule la troisième - haute de 16 mètres - est encore debout actuellement (voir photo). Bien que la stèle de 32 mètres ait des dimensions impressionnantes, du point de vue de l'histoire de l'art la plus importante est sans doute celle de 24 mètres, sculptée sur les quatre côtés. Cette stèle fut choisie à la suite d'un ordre personnel de Mussolini. L'archéologue Ugo Monneret de Villard supervisa l'opération de transport du monument jusqu'à Rome, où la stèle arriva en novembre 1937. Elle fut alors érigée à Piazza de Porta Capena.

**TRANSFERT DE LA STELE D'AXOUM**

Conformément à l'article 37 du Traité de Paix de 1947 entre l'Italie et les Nations-Unies, le gouvernement italien a accepté de restituer tous les objets d'art pris en Éthiopie après le 3 octobre 1935. Le 4 mars 1997, un Communiqué Commun fut signé par l'Italie et l'Éthiopie: toute la convention et l'ensemble de l'opération y étaient reconfirmés et redéfinis, sur la base des traités existants. Le Ministère italien des Affaires Étrangères a chargé l'ICCROM de l'étude et du diagnostic de l'état de conservation de la stèle et de l'évaluation de la faisabilité des différentes options envisagées pour son transport. Après une analyse préliminaire de la documentation considérable concernant la stèle, des analyses scientifiques et des études géographiques ont été menées parallèlement au relevé exact des opérations de conservation et d'intégration du monument. L'étude de planification pour le transfert a développé plusieurs scénarios possibles pour l'opération de transport. L'équipe interdisciplinaire chargée du projet est dirigée par Marisa Laurenzi Tabasso et elle comprend aussi des experts éthiopiens. Toute cette opération a été réalisée avec le soutien du Ministère italien des Biens Culturels, par le biais de l'Istituto Centrale per il Restauro, de la Ville de Rome, et avec la collaboration de l'université de Rome "La Sapienza" et de l'université de Naples "Federico II".



**CD-ROM**

**The Safeguard of the Nile Valley Monuments - As Seen through ICCROM's Archive.** PC version. 1996.  
(E) **\$100.00**

**VIDEOS / VIDEO**

**Characterization of Earthen Building Materials.** Analysis procedures for particle size, liquid and plastic limits of soils. Specify format: NTSC, PAL or SECAM.  
(E) **\$20.00**

**CONFERENCE PROCEEDINGS  
ACTES DE CONFERENCES**

**Conservation of Metal Statuary and Architectural Decoration in Open Air Exposure. / Conservation des œuvres d'art et décorations en métal exposées en plein air. Symposium.** Paris, 6-8.X.1986. 1987. 302 pp. ISBN 92-9077-079-1  
(E/F) **\$15.00**

**Conservation, Protection, Presentation. Conservação, protecção, apresentação. 5th Conference of the Int. Committee for the Conservation of Mosaics.** Conimbriga, 1994. xii + 255 pp. Faro & Conimbriga: ICCM 1993. ISBN 92-8137-07-9  
(Documents ien diverses langues)  
**\$30.00**

**Lavas and Volcanic Tuffs. Proceedings of the International Meeting, Easter Island, Chile October 25-31, 1990.** 1994. 368 pp. ISBN 92-9077-115-1  
(E) **\$40.00**

**Methods of Evaluating Products for Conservation of Porous Building Materials in Monuments. Rome, 19-21 June 1995.** 1995. xii + 474 pp. ISBN 92-9077-131-3  
(E/F) **\$55.00**

**The Safeguard of the Rock-Hewn Churches of the Göreme Valley.** Int. Seminar. 1995. xii + 231 pp. ISBN 92-9077-120-8  
(E) **\$33.00**

**Structural Conservation of Stone Masonry / Conservation structurelle de la maçonnerie en pierre.** Athens/Athènes, 31.X-3.XI.1989. 1990. 704 pp. ISBN 92-9077-093-7  
(E/F) **\$35.00**

**Western Medieval Wall Paintings: Studies and Conservation Experience.** Sighisoara, Romania, 31 August-3 September 1995. 1997. Vi +84 pp. ISBN 92-9077-142-9.  
(E) **\$28.00**

**DIRECTORIES AND CATALOGUES  
REPERTOIRES ET CATALOGUES**

**Bibliographie sur la préservation, la restauration et la réhabilitation des architectures de terre. / Bibliography on the Preservation, Restoration and Rehabilitation of Earthen Architecture.** 1993. 136 pp. ISBN 92-9077-112-7  
(E/F) **\$30.00**

**Bibliography: Theses, Dissertations, Research Reports in Conservation.** Compiled by G. Krist et al. 1990. xii + 284 pp. ISBN 92-9077-097-X  
(E/F) **\$20.00**

**International Directory on Training in the Conservation of Cultural Heritage.** 5th ed., 1994. 176 pp. ISBN 0-89236-252-9  
(E/F) **\$15.00**

**LIBRARY ACQUISITIONS  
ACQUISITIONS DE LA BIBLIOTHEQUE**

*La Bibliothèque produit une liste d'acquisitions trois fois par an, avec les titres organisés en grandes catégories. Chaque numéro peut être acheté individuellement. Ils sont aussi disponibles par abonnement (\$45.00 par an, frais d'expédition inclus), en version imprimée ou sur disquette (CDS/ISIS).*

**TECHNICAL NOTES  
NOTES TECHNIQUES**

**Ancient Binding Media, Varnishes and Adhesives.** L. Masschelein-Kleiner. 2nd ed. 1995. 118 pp. ISBN 92-9077-119-4  
(E) **\$15.00**

**Between Two Earthquakes.** B.M. Feilden. 1987. 108 pp. ISBN 0-89236-128-X  
(E) **\$8.00**

**Biology in the Conservation of Works of Art.** G. Caneva, M.P. Nugari & O. Salvadori. 1991. 192 pp. ISBN 92-9077-101-X  
(E) **\$33.00**

**Climat dans le musée: Mesure. Climate in Museums: Measurement.** G. de Guichen. Reprinted, 1988. 80 pp. ISBN 92-9077-082-1  
(F/E) **\$8.00**

**Conservation on Archaeological Excavations.** Ed. N. Stanley Price. 2nd ed. 1995. xiv + 152 pp. ISBN 92-9077-130-5  
(E) **\$16.00**

**Damp Buildings, Old and New.** G. & I. Massari. 1994. xii + 305 pp. ISBN 92-9077-111-9  
(E) **\$30.00**

**Guide de gestion des sites du patrimoine culturel mondial.** B.M. Feilden & J. Jokilehto. 1996. viii + 127 pp. ISBN 92-9077-135-6  
(F) **\$20.00**

**Management Guidelines for World Cultural Heritage Sites.** B.M. Feilden & J. Jokilehto. 2nd

D=Deutsch - E=English - F=Français - I=Italiano - Esp=Español



edition 1998. 136 pp. ISBN 92-9077-150-X  
(E) **\$15.00**

**Matériaux de construction poreux: science des matériaux pour la conservation architecturale.** G Torraca. 1986. 160 pp. ISBN 92-9077-071-6  
(F) **\$8.00**

**Photogrammètrie appliquée aux relevés des monuments et des centres historiques. Photogrammetry Applied to Surveys of Monuments and Historic Centres.** M. Carbonnell. 1989. 175 pp. ISBN 92-9077-091-X  
(F/E) **\$13.00**

**Porous Building Materials: Materials Science for Architectural Conservation.** G. Torraca. 3rd ed., 1988. 160 pp. ISBN 92-9077-081-3  
(E) **\$8.00**

**A Preventive Conservation Calendar for the Smaller Museum.** C. Antomarchi & M. McCord. 1996.  
(E) **\$12.00**

**Risk Preparedness: A Management Manual for World Cultural Heritage.** H. Stovel. 1998. xiv + 145 pp. ISBN 92-9077-152-6  
(E) **\$16.00**

**Scientific Investigations of Works of Art.** M. Ferretti. 1993. 87 pp. ISBN 92-9077-108-9  
(E) **\$12.00**

**Solubilidad y Disolventes en los Problemas de Conservación.** G. Torraca. 1982. 59 pp. ISBN 92-9077-029-5  
(Esp) **\$8.00**

**Solubilité et solvants utilisés pour la conservation des biens culturels.** G. Torraca. 1980. 78 pp. ISBN 92-9077-022-8  
(F) **\$8.00**

**Solubility and Solvents for Conservation Problems.** G. Torraca. 4th ed., 1990. 70 pp. ISBN 92-9077-092-9  
(E) **\$8.00**

**OTHER PUBLICATIONS FOR SALE  
AUTRES PUBLICATIONS EN VENTE**

**Appropriate Technologies in the Conservation of Cultural Property.** Paris: UNESCO. 1981. 136 pp. ISBN 92-3-101900-7  
(E) **\$8.00**

**Architectural Preservation in Japan.** Larsen, Knut Einar, ed. Trondheim: Tapir. 1994. xii + 204 pp. ISBN 82-519-1432-9  
(E) **\$25.00**

**Architettura Romana: Tecniche costruttive e forme architettoniche del mondo romano. Roman Architecture: Construction Techniques.** R. Marta. 2nd ed. Rome: Edizioni Kappa, 1990. 249 pp. ISBN 88-7890-020-6  
(I/E) **\$30.00**

**The Art of Stoneworking: A Reference Guide.** P. Rockwell. Cambridge: Cambridge Univ. Press. 1993. ISBN 0-521-41332-X  
(E) **\$68.00**

**Il Biodeterioramento di Libri e Documenti.** F. Gallo. Rome: Centro Studi per la Conservazione della Carta. 1992. viii + 128 pp.  
(I) **\$22.00**

**Chemical Principles of Textile Conservation.** A. Timar-Balazsy, D. Eastop. Oxford: Butterworth-Heinemann. 1998. xx + 444 pp. ISBN 075062620-8.  
(E) **\$120.00**

**The Colours of Rome.** B. Lange. Copenhagen: Danish Architectural Press. 1995. 142 pp. ISBN 87-7407-156-4  
(E) **\$60.00**

**Conference on Authenticity in Relation to the World Heritage Convention. Bergen, Norway 31 January-2 February 1994.** TAPIR Publications. 1994. 138 pp. ISBN 82-519-1445-0  
(E) **\$25.00**

**A Conservation Manual for the Field Archaeologist.** C. Sease. UCLA Inst. of Archaeology. 1994. v + 114 pp. ISBN 0-917956-82-6  
(E) **\$18.00**

**The Conservation and Structural Restoration of Architectural Heritage.** Vol. 1. Giorgio Croci. Southampton: Computational Mechanics. 1998. xv + 251 pp. ISBN 1-83512-482-6  
(E) **\$196.00**

**The Conservation of Historic Buildings.** B.M. Feilden. London: Butterworths. 1994. 345 pp. ISBN 0-7506-1839-X  
(E) **\$50.00**

**The Conservation of Stone II. Preprints of the Contributions to the International Symposium, Bologna, 27-30 October 1981.** Bologna: Centro per la Conservazione delle Sculture all'Aperto. 1981. 844 pp.  
(E/F) **\$27.00**

**La Conservation Préventive. Paris-8, 9 et 10 Octobre 1992.** Paris: ARAAFU. 1992. 323 pp. ISBN 2-907465-02-3  
(E.F) **\$70.00**

**The Conservator-Restorer's Professional Activity and Status and its Responsibility towards the Cultural Heritage, Florence, 29-31 May 1997.** ECCO and ARI. Leefdaal: ECCO. 1997. 237 pp.  
(E) **\$22.00**

**Il Degrado dei Monumenti in Roma in Rapporto all'Inquinamento Atmosferico.** M. Laurenzi Tabasso & M. Marabelli. Viterbo: Beta Gamma. 1992. 176 pp.  
(I) **\$30.00**

**Earth Construction: A Comprehensive Guide.** H. Houben & H. Guillaud. London: Intermediate Technology Pubs. 1994. 362 pp. ISBN 1-85339-193-X  
(E) **\$46.00**







**Adobe**

SMITH, Edward W. - AUSTIN, George S., *Adobe, pressed-earth, and rammed-earth industries in New Mexico* (revised edition). Socorro, New Mexico: New Mexico Bureau of Mines & Mineral Resources, 1996, 72 p. (Bulletin 159)

Cette publication est la troisième dans une série qui décrit l'industrie commerciale de l'adobe au New Mexico. La tradition de l'utilisation de la terre comme matériau de construction dans la région remonte à bien avant la période coloniale. Bien que de nombreuses petites entreprises productrices utilisent encore les techniques traditionnelles de fabrication, des entreprises plus importantes ont adopté des méthodes automatisées de production. L'ouvrage décrit ces nouvelles méthodes, donne la liste des entreprises ainsi que les réglementations en vigueur pour la construction en terre au New Mexico.

**Archéologie**

VITELLI, Karen D., Ed., *Archaeological ethics*. Walnut Creek, California: AltaMira Press, 1996, 272 p. ISBN 0-7619-0531-6

Cette publication regroupe différents articles publiés dans la revue *Archaeology Magazine* à l'intention du grand public sur des questions fondamentales d'éthique auxquelles sont confrontés les archéologues et les conservateurs du patrimoine: le pillage des objets en temps de paix et de guerre et les moyens de lutte; les droits des indigènes et la protection de l'identité culturelle; le retour et le réinhumation des restes humains; le code de déontologie des archéologues.

*Archéologie et érosion: mesures de protection pour la sauvegarde des sites lacustres et palustres. Actes de la rencontre internationale de Marigny, 29-30 septembre 1994*. Lons-le-Saunier: Centre jurassien du patrimoine, 1996, 144 p. ISBN 2-905854-20-0

Les lacs et les tourbières constituent des milieux naturels originaux et irremplaçables en raison de leur intérêt écologiques, archéologique et touristique; ces milieux fragiles son directement menacés de disparition par l'érosion. Pour répondre aux questions soulevées par cette menace, une rencontre a été organisée entre les artisans de la conservation et de l'entretien de ces sites. 13 communications y ont été

présentées sur des opérations de protection réalisées au cours des dernières années dans plusieurs pays européens.

**Architecture**

*Arbeitskreis Theorie und Lehre der Denkmalpflege E.V. Dokumentation der Jahrestagung 1996 in Köln. Thema: Wiederaufgebaute und Neugebaute Architektur der 1950er Jahre, Tendenzen ihrer "Anpassung" an unsere Gegenwart*. Weimar: Universitätsverlag, 1997, 197 p. (Dokumentation der Jahrestagung, 8; Thesis, Heft 5, 1997)

Actes de la 8ème réunion du Groupe d'études sur la théorie et l'enseignement de la conservation des monuments historiques qui s'est tenu à Cologne en 1995. La réunion avait pour thème la reconstruction et les constructions nouvelles des années 50, et leur "adaptation" à notre époque. Les seize présentations ont été regroupées sous quatre grands thèmes: la restauration des bâtiments existants (avec des études de cas à Francfort-sur-le-Main, à Cologne et dans l'ancienne RDA); les nouvelles constructions et la façon de les traiter aujourd'hui; le cas particulier de la coupole provisoire en brique de la cathédrale de Cologne; la recherche et la formation dans le domaine de la conservation des monuments à la Fachhochschule de Cologne.

FANCELLI, Paolo, *Il restauro dei monumenti*. Firenze: Nardini Editore, 1998, 374 p. ISBN 88-404-4048-8

Cette publication entend poser les bases théoriques, techniques et historiques pour une redéfinition de la discipline de la restauration des monuments. L'auteur développe une philosophie générale de la restauration en ce qui concerne particulièrement les monuments, les ensembles construits, les sites et les contextes dans lesquels ils se trouvent. Une attention particulière est donnée au nouveau rôle que la restauration assume aujourd'hui, à savoir de conserver le passé pour la transmettre aux générations futures mais aussi d'être une source de connaissances historiques et esthétiques.

DINKEL, René, *Encyclopédie du patrimoine*. Paris: Les Encyclopédies du patrimoine, 1997, 1512 p. ISBN 2-911200-00-4

Ouvrage de synthèse réunissant en un seul volume l'ensemble de la

documentation sur la conservation du patrimoine architectural dans le contexte de la France. Il étudie en détail tous les aspects liés à la protection du patrimoine immobilier et du patrimoine mobilier contenu à l'intérieur du patrimoine bâti: conservation, restauration, réglementation, législation et organes administratifs, doctrine, technique et pratique. La présentation des notices sous forme de dictionnaire et la présence de très nombreuses illustrations et figures en font un outil de travail très aisé.

*Premières rencontres du patrimoine Amérique latine-Europe: monuments, sites et documents historiques = Primeros encuentros del patrimonio América latina-Europa monumentos, sitios y documentos históricos = First Latin America-Europe heritage encounters: monuments, sites and historical documents, Namur, 10-13.09.1996*. Namur: Presses universitaires de Namur, 1996, 340 p. (Histoire, art & archéologie; n. 2) ISBN 2-87037-227-2

Ce volume d'actes présente la gestion du patrimoine dans de nombreux pays latino-américains et européens. Des cas particuliers de dégradation, de conservation et de restauration sont également exposés. Des réflexions plus larges évoquent les liens entre patrimoine, identité et authenticité; elles montrent aussi les relations entre le patrimoine et les préoccupations sociales (sensibilisation, participation, réhabilitation des quartiers, développement), économiques (travail, revalorisation économique, tourisme) et politiques.

**Biodétérioration**

FLORIAN, Mary-Lou, *Heritage eaters: insects and fungi in heritage collections*. London: James & James, 1997, 160 p. ISBN 1-873936-49-4

Présente une stratégie globale pour le contrôle de l'infestation des collections de musée par les insectes et les moisissures. L'ouvrage identifie et examine en détail les trois principaux facteurs liés à l'élimination et à la prévention de ce problème: les matériaux des objets, leur environnement et la biologie des agents infestants. Des conseils pratiques sont donnés avec de nombreux tableaux d'identification, des illustrations, et un index détaillé, et le tout en fait un excellent outil de travail pour les conservateurs de musée.

Nouvelles acquisitions



### Bois

HOFFMAN, Per, Ed., *Proceedings of the 6th ICOM group on wet organic archaeological materials conference, York 1996*. Bremerhaven: Deutsches Schiffahrtsmuseum, 1997, 605 p. ISBN 3-927857-88-2

Les 40 communications sont regroupées dans les principales sections suivantes: méthodes de séchage et d'extraction des objets de fouille; les conditions du sol et de l'enfouissement des objets; la conservation du cuir; des cordes et de la vannerie; analyse, altération et conservation du bois gorgé d'eau avec le sucre, le polyéthylène glycol ou au moyen du dessèchement par le gel; méthodes alternatives de conservation du bois; présentation de cas de conservation de grands objets, tels que les bateaux

TAMPONE, Gennaro, *Il restauro delle strutture di legno*. Milano, Hoepli, 1996, 401 p. (Biblioteca tecnica Hoepli) ISBN 88-203-2273-0

Ce manuel expose de façon analytique et didactique les différentes typologies des bois structuraux examinant pour chaque type les altérations et désordres caractéristiques. La partie centrale de l'ouvrage est consacrée à la restauration; l'auteur part du principe que toutes les structures en bois peuvent et doivent être réparées suivant des critères de restauration qui prévoient une intervention minimale qui ne dénaturent pas les matériaux et permettent la conservation des éléments originaux. De nombreuses figures et illustrations complètent l'ensemble.

### Climatologie

CAMUFFO, Dario, *Microclimate for cultural heritage*. Amsterdam: Elsevier, 1998, 415 p. (Developments in atmospheric science; 23) ISBN 0-444-82925-3

Ce livre a été projeté comme un manuel de micro-physique à l'intention des conservateurs/restaurateurs et des spécialistes en chimie, architecture, ingénierie, géologie et biologie qui travaillent dans le domaine multidisciplinaire de l'environnement et en particulier dans la conservation des oeuvres d'art. Il a été écrit spécialement pour répondre aux demandes constantes d'information sur l'application des sciences de l'atmosphère à l'étude de la surface d'un monument ou d'une salle de musée. L'ouvrage est divisé en deux parties: 1. la physique de l'atmosphère appliquée à l'ana-

lyse microclimatique et à la conservation; 2. les relevés microclimatiques sur le terrain.

### Généralités sur la conservation

*Actas del coloquio internacional sobre conservación preventiva de bienes culturales, Vigo, 1996*.

Pontevedra: Diputación provincial de Pontevedra. Servicio de publicaciones, 1997, 218 p. ISBN 84-89690-14-6

Contient les communications présentées sur les aspects théoriques de la conservation préventive du patrimoine culturel mobilier et immobilier. Elles ont abordé les sujets particuliers suivants: la stratégie de la conservation préventive et la charte du conservateur/restaurateur; l'histoire et les buts de la conservation préventive; la conservation préventive et la sensibilisation du grand public; la conservation des matériaux artistiques et archéologiques; la conservation de l'art contemporain.

KRUMBEIN, W.E.-BRIMBLECOMBE, P.-COSGROVE, D.E.-STANFORTH, S., Ed., *Durability and change: the science, responsibility, and cost of sustaining cultural heritage*.

Chichester: John Wiley, 1994, 307 p. (Environmental Sciences Research Report ES; 15) ISBN 0-471-95221-4 Actes du Dahlem Workshop qui s'est tenu à Berlin du 6 au 11 décembre 1992. Les 23 communications font le point sur les attitudes scientifiques et humanistes vis-à-vis du patrimoine culturel et le déséquilibre qui existe dans la recherche et les disciplines en relation avec le sujet. Les principaux points discutés incluent: les processus de vieillissement et d'altération; la durabilité des matériaux; l'accélération des phénomènes d'altération due aux facteurs environnementaux et biologiques; les techniques disponibles ou en cours d'étude pour la conservation et la restauration du patrimoine.

### Laque

WALCH, Katharina - KOLLER, Johann, Ed., *Lacke des Barock und Rokoko = Baroque and Rococo lacquers* München: Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege, 1997, 396 p. (Arbeitshefte des bayerischen Landesamtes für Denkmalpflege; Band 81) ISBN 3-87490-651-1

Important ouvrage collectif bilingue, anglais et allemand, sur les laques utilisées en Europe aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles et sur leur restauration. Ces laques, différentes des laques

orientales et appelées peinture laque ou vernis laque, étaient appliquées soit sur les meubles soit sur les parois comme décoration pour donner un aspect brillant et lumineux aux intérieurs. 18 articles étudient en détail les caractéristiques esthétiques et techniques des différents matériaux utilisés et leur restauration. De très nombreuses références bibliographiques et illustrations complètent la publication.

### Legislation

PROTT, Lyndel V., *Commentary on the UNIDROIT convention on stolen and illegally exported cultural objects 1995*. London: Institute of Art and Law, 1997, 146 p. ISBN 0-9531696-0-X

L'adoption de la Convention le 24 juin 1995 à Rome a marqué la fin d'un long processus de discussions. Le texte final issu de la conférence suit dans les grandes lignes les propositions faites par le groupe d'études mis en place par l'UNIDROIT. La Convention n'a pas établi une loi commune mais a permis d'établir des règles minimum uniformes pour la lutte contre la commerce illicite. L'auteur donne le texte de la Convention et le commenté article par article en donnant des détails sur les discussions auxquelles ils ont donné lieu.

O'KEEFE, Patrick J., *Trade in antiquities: reducing destruction and theft*. Paris: UNESCO, 1997, x + 134 p. ISBN 9-231034-06-5

En mai 1994, le Comité intergouvernemental pour la promotion du retour des biens culturels dans leurs pays d'origine ou leur restitution en cas d'appropriation illicite a recommandé au Directeur Général de l'UNESCO de promouvoir des études spécialisées afin de clarifier certaines questions peu claires ou donnant lieu à des contestations. Ce rapport sur le commerce des antiquités est la première de ces études et pour le rédiger l'auteur a consulté des collectionneurs, publics ou privés, des antiquaires, des archéologues et des conservateurs.

### Métal

*Acta of the 12th international congress on ancient bronzes, Nijmegen 1992*. Amersfoort: Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek, 1995, 458 p. (Nederlandse archeologische rapporten; 18) ISBN 90-73104-27-0 Actes du congrès international de

Nimègues consacré à l'étude des objets en bronze, et plus particulièrement des objets domestiques. Les 57 communications ont été regroupées dans quatre sections: la vaisselle en bronze (fabrication, typologie et datation); la technique et la fabrication de différents objets romains en bronze; la technique des figurines et des statuettes; divers objets et objets de fouille récents. Quelques communications sont consacrées à la conservation.

#### Muséologie

BALL, Stephen, *Larger & working objects: a guide to their preservation and care*. London: Museums & Galleries Commission, 1997, 71 p. ISBN 0-948630-53-1

Manuel à l'intention des conservateurs de musée pour l'acquisition et l'entretien de grands objets et équipements tels que, avions, bateaux, machines, locomotives, voitures, tracteurs etc. Chaque chapitre est consacré à un aspect important de la gestion ou de la protection de telles collections: acquisition; plan d'entretien; description des objets; mise en fonction de certaines machines; contrôle de l'environnement (climatologie, poussière et infestation); sécurité et préparation pour les désastres.

#### Papier

*La restauration et préservation des papiers peints*. Paris: Musée des arts décoratifs - les Amis du papier peint; 1994, 104 p.

En 1990 et 1992 eurent lieu à Paris deux rencontres sur les papiers peints au cours desquelles furent présentées plusieurs communications sur la conservation. Cette publication inclue ces interventions qui ont traité les principaux sujets suivants: conservation et restauration des papiers peints panoramiques; la désinfection des papiers peints; la conservation des tentures en cuir; la consolidation et le doublage des oeuvres sur papier de grand format.

#### Peinture

EIPPER, Paul-Bernhard, *Vier Künstlerfarbenhersteller zwischen 1900 und 1970. Die Reinigung von Gemaldeoerflächen mit wässrigen Systemen*. Bern: Paul Haupt, 1997, vii + 115 p. ISBN 3-258-05643-9

Cette publication est composée de deux parties distinctes. La première est dédiée aux couleurs pour artistes fabriquées entre 1900 et

1970 en Allemagne. Les catalogues historiques de différents fabricants et leurs archives ont permis de mieux connaître la composition des couleurs. Des exemples de peintres ayant utilisé ces matériaux complètent l'étude. La deuxième partie est consacrée aux effets produits par différents agents nettoyants utilisés pour le nettoyage des surfaces non vernis de peintures. Les essais et les résultats sont présentés en détail.

BENTCHEV, Ivan - HAUTSTEIN-BARTSCH, Eva, Ed., *Ikonen: Restaurierung und Naturwissen schaftliche Erforschung Beitrage des internationalen Kolloquiums in Recklinghausen, 1994*. München: Editio Maris, 1997, 196 p. ISBN 3-925801-25-1

Actes du colloque international de Recklinghausen sur la conservation et la restauration des icônes. Ils incluent 16 communications en allemand, anglais ou français sur les principaux sujets suivants: méthodes d'analyse des icônes et étude des techniques picturales; iconographie et matériaux utilisés; identification des contrefaçons; altération, conservation et restauration. Les icônes étudiées sont surtout d'origine russe, allant de la période médiévale jusqu'au XIXème siècle et l'une est d'origine copte. De nombreuses illustrations en couleur complètent l'ouvrage.

#### Photographie

WILSON, David, *The care and storage of photographs: recommendations for good practice*. London: NAPLIB, 1997, 62 p. ISBN 0-9530436-0-6

Ce livret écrit à l'intention des responsables de collections photographiques et également des non-spécialistes, donne des conseils pratiques pour une bonne conservation des photographies aériennes. Après avoir passé en revue les différentes causes d'altération, l'auteur décrit en détail quelles sont les conditions adéquates de dépôt pour les types de photographies suivants: plaques photographiques en blanc et noir et films; photographies sur papier en blanc et noir; photographies sur papier et positifs en couleur; diapositives. Un chapitre est consacré à la restauration des images.

#### Sculpture

*SOS! Save outdoor sculpture! Maintenance information kit*. Washington: National Institute for the Conservation of Cultural

Property, 1996.

Save Outdoor Sculpture! est un projet en collaboration entre le National Museum of American Art, la Smithsonian Institution et le National Institute for the Conservation of Cultural Property (Etats-Unis). Son but est de sensibiliser le public et les responsables locaux sur le problème de la conservation des sculptures en plein air. Ce "kit" est composé d'une boîte contenant 8 brochures et une vidéocassette donnant des explications et des conseils pour la conservation et l'entretien de ces oeuvres.

#### Textile

SEILER-BALDINGER, Annemarie, *Textiles: a classification of techniques*. Washington: Smithsonian Institution Press, 1994, xvi + 256 p. ISBN 1-56098-509-7

Traduction anglaise d'un livre classique publié à l'origine en allemand sur les techniques de fabrication et de décoration des textiles. Cette édition a été revue et mise à jour. Elle inclut des textiles ethnographiques et archéologiques de nombreux pays et décrit en détail toutes les étapes de la fabrication des fils et de leur utilisation (en allant du filet, du crochet, et du tricot jusqu'au métier à tisser). Elle étudie également les différentes techniques de décoration (perles, broderies, franges, motifs appliqués etc.). Chaque description est accompagnée de figures et le livre est complété par une importante bibliographie.

#### Urbanisme

MENOZZI, Luciana, Ed., *San Giovanni d'Acri - Akko: storia e cultura di una città portuale del Mediterraneo*. Roma: Graffiti Editore, 1996, 238 p.

Publication des résultats d'une étude faite par un groupe de recherche de l'Université de Reggio Calabria sur l'histoire, les caractéristiques typologiques et les techniques de construction de la ville de Saint-Jean d'Acro (Akko) en Israël. Après une revue de la cartographie allant du XIIIème au XVIIIème siècle disponible sur la ville, le développement urbain de la ville est décrit en accordant une attention particulière à la période moderne et à la reconstruction de la ville islamique au XVIIIème siècle. Très nombreuses illustrations.



Pour des informations mises à jour, nous vous invitons à consulter le site web de l'ICCROM <<http://www.iccrom.org>> ou à contacter le Bureau du Programme de formation et de bourses d'étude de l'ICCROM, 13, via di S. Michele, I - 00153 Rome, Italie, courrier électronique: [formation@iccrom.org](mailto:formation@iccrom.org) Tél.: 39-06 585.531 Fax: 39-06-5855.3349.

## SAUVEGARDE DE L'ART RUPESTRE

L'ICCROM lance un programme de deux à trois ans visant à améliorer les conditions nécessaires pour une sauvegarde efficace de l'art rupestre en Afrique australe. Une stratégie et un plan d'action détaillé sont encore en cours d'élaboration. Les partenaires potentiels de ce projet sont le Getty Conservation Institute, le Centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, l'Union de la Conservation Mondiale (IUCN) ainsi que des institutions régionales responsables pour la sauvegarde des sites d'art rupestre. Ce programme comprendra une série de cours de formation, des ateliers et des séminaires s'adressant à des professionnels de la conservation dans la région. Le grand public, les communautés locales, les organisateurs de voyage et les hommes politiques auront également leur part dans ce projet.

Un premier cours de formation, concernant probablement la gestion du site, est prévu pour la fin de l'année 1998. Les informations sur les dates, la durée et le lieu de ce cours, cofinancé par le Fond du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, seront disponibles vers la mi septembre 1998.

## PREMA ATELIERS

Ces ateliers PREMA sont destinés à des professionnels des musées expérimentés travaillant dans les domaines de la documentation, de la recherche, des expositions, de l'éducation, de l'entreposage et de la gestion. Les demandes d'inscription doivent inclure une lettre de recommandation de votre institution, un court c.v. et une lettre présentant vos motivations.

Ces ateliers PREMA ont été financés (y compris les frais de voyage, d'hébergement et de repas des participants) grâce aux généreuses contributions du Danemark (Danida), de l'Allemagne (BMZ), de la Norvège (NORAD), de la Suède (Sida) et de la Suisse (SDC). Nous tenons également à remercier l'Institut de la Conservation du Canada, l'université de Glasgow et l'Institut d'Archéologie (UCL) pour l'aide technique qu'ils nous ont apportée.

### 2ème ATELIER PREMA SUPPORT, INSTALLATION ET TRANSPORT

DATES: 1-16 octobre 1998

LIEU: Ghana

LANGUE DE TRAVAIL: anglais

PARTICIPANTS: concepteurs et techniciens d'exposition, conservateurs, assistants d'entreposage. Formation artistique et artisanale ainsi que compétences manuelles souhaitées.

Pendant sa 'vie au musée', un objet d'art peut être déplacé plusieurs fois ou rester pendant des années sur une étagère d'entreposage ou en exposition. Si elles ne sont pas préparées ou réalisées de façon correcte, certaines de ces situations provoqueront des dégâts, parfois irréversibles: par exemple, papiers écrasés, tissus déchirés, pots fêlés. Cet atelier enseignera aux professionnels des musées à identifier le support dont a besoin un objet donné et à adopter des procédures adéquates en fonction des circonstances et des ressources disponibles. Thèmes: besoins, matériaux et techniques pour fabriquer des supports et assurer la sécurité lors du transport des objets. L'atelier se concentrera sur les compétences pratiques, mais avec une base solide de connaissance théorique. L'accent sera également mis sur l'identification et l'emploi de matériaux et de techniques locales.

### 3ème ATELIER PREMA DOCUMENTATION DES COLLECTIONS

DATES: 15-30 octobre 1998

LIEU: Ethiopie

LANGUE DE TRAVAIL: anglais

PARTICIPANTS: conservateurs de musée, documentalistes

Cet atelier permettra au professionnels des musées d'évaluer l'état des systèmes de documentation de leur musée et de déterminer les mesures à prendre pour améliorer ceux-ci afin de les mettre aux normes internationales. Parmi les sujets abordés: analyse d'un système de documentation, développement et mise en place d'un système de documentation, y compris la numérotation et le marquage des objets, la création et la gestion des différents instruments de documentation, l'évaluation des ressources humaines, matérielles et financières pour l'entretien du système.



4<sup>ème</sup> ATELIER PREMA  
DÉTERIORATION DES  
COLLECTIONS

DATES: 29 octobre-14 novembre 1998

LIEU: Kenya

LANGUE DE TRAVAIL: anglais

PARTICIPANTS: conservateurs de musée, documentalistes, personnel chargé de l'entreposage et de l'exposition.

Le principal objectif de la conservation préventive est de réduire au minimum tout risque de détérioration de la collection. Les objets d'art sont une source d'information essentielle pour déterminer les soins et l'environnement dont ils ont besoin. Cet atelier permettra aux professionnels des musées d'évaluer l'état de détérioration d'un objet donné, de déterminer les causes potentielles de cette détérioration et d'utiliser ces résultats pour classer par ordre de priorité les mesures de conservation préventive. Parmi les sujets abordés: la définition de la détérioration, sa relation avec les matériaux et les méthodes de construction, l'usage et les événements dans la vie de l'objet et les traces qu'ils laissent, et l'évaluation des risques (détérioration invisible ou devant encore se produire).

5<sup>ème</sup> ATELIER PREMA  
PARTENARIAT ET  
RECHERCHE DE  
FINANCEMENTS

DATES: 30 novembre-12 décembre 1998

LIEU: Kenya

LANGUE DE TRAVAIL: anglais

PARTICIPANTS: personnels des musées (ou d'une institution de tutelle), incluant les directeurs, administrateurs, les responsables des relations publiques ou du marketing, les conservateurs, le personnel chargé de l'éducation. Expérience souhaitée en coordination, gestion ou participation à des projets dans le cadre des musées.

Cet atelier permettra aux professionnels des musées de développer leurs compétences dans la recherche de financements et la mise en place de partenariats pour optimiser les services offerts par les musées à leurs communautés. Thèmes: comment évaluer financièrement un projet; exploration des possibilités de financements et de partenariats; présentation de projets à des sponsors potentiels; gestion des financements; communication avec les sponsors et les médias; établissement de partenariats à long terme.

2<sup>ème</sup> COURS  
INTERNATIONAL SUR  
LES MÉTHODES ANALY-  
TIQUES NON DESTRUC-  
TRICES ET MICRODES-  
TRUCTRICES POUR LA  
CONSERVATION DES  
OEUVRES D'ART ET DES  
MONUMENTS HISTORIQUES  
(ANMET '98)

DATES: 9 novembre-11 décembre 1998

LIEU: ICCROM, Rome

LANGUE DE TRAVAIL: anglais

ORGANISATION: L'ICCROM avec la collaboration de l'English Heritage, Londres, et de l'Istituto Centrale per il Restauro (ICR), Rome

PARTICIPANTS: 15-20 scientifiques de spécialités différentes (chimie, physique, biologie, géologie, etc).

OBJECTIF: le cours fournira aux scientifiques de la conservation les moyens de mener une évaluation critique de l'emploi de techniques d'analyses non destructrices et microdestructrices pour la conservation du patrimoine culturel.

Thèmes: analyser la spécificité du patrimoine culturel; définir la déontologie d'un scientifique de la conservation; discuter les avantages et les limites des techniques d'analyse non destructrices et micro destructrices adaptées à l'étude du patrimoine culturel.

COURS  
INTERNATIONAL SUR LA  
TECHNOLOGIE  
DE LA CONSERVATION  
DE LA PIERRE  
(SC-99)

DATES: 15 avril-2 juillet 1999

LIEU: Venise, Italie

LANGUE DE TRAVAIL: anglais

DATE LIMITE DE DÉPÔT DES CANDIDATURES: les candidatures doivent parvenir à l'ICCROM avant le 31 octobre 1998

PARTICIPANTS: 18 professionnels de la conservation sélectionnés au niveau international, plus un nombre maximum de six étudiants en 3<sup>ème</sup> cycle universitaire inscrits dans des universités italiennes

ORGANISATION: en collaboration avec le Bureau de Venise de l'UNESCO, l'Istituto Universitario di Architettura di Venezia (IUAV) et les Surintendances de Venise.

OBJECTIFS: Ce cours a une approche interdisciplinaire et il s'adresse à tous les professionnels concernés par la conservation de matériaux en pierre ayant une valeur historique. Grâce à des conférences, des débats, des sessions pratiques, des démonstrations, des études de cas et des visites, les participants seront mis à jour sur la conservation de la pierre. L'accroissement de leur compétence propre et le contact avec des professionnels de la conservation d'autres disciplines aidera les



SÉMINAIRE COURT  
SPÉCIALISÉ SUR LES  
SYSTEMES DE  
DOCUMENTATION  
GRAPHIQUE POUR LES  
PEINTURES MURALES  
(Séminaire Rapide)

participants à être plus efficaces dans ce domaine.

SUJETS: Ethique de la conservation; géologie et pétrographie de base; Techniques d'extraction et de taille; Mécanismes du délabrement; Méthodes de diagnostic; Méthodes de conservation et matériaux; Politique de conservation et prévention.

DATES: juin 1999 (à confirmer), 1 semaine

LIEU: ICCROM, Rome

LANGUE DE TRAVAIL: anglais

ORGANISATION: ICCROM. Partenaires potentiels du projet: *Istituto Centrale per il Restauro* (ICR), *Opificio delle Pietre Dure* (OPD)

PARTICIPANTS: 18-20 professionnels de la conservation et documentalistes invités

OBJECTIFS: Cet atelier entend contribuer à la définition des exigences de base pour une documentation graphique correcte des peintures murales et à évaluer les applications récentes, y compris les systèmes assistés par ordinateur. Le fait que l'atelier est limité aux peintures murales facilitera la mise en place d'un débat mieux ciblé. Cependant, les professionnels s'occupant de surfaces décorées / architecturales liées (mosaïques, plâtres, oeuvres en stuc, surfaces de pierre, etc.) profiteront aussi des résultats de ce séminaire court, qui feront l'objet d'une publication.

URUSHI  
CONSERVATION DES  
LAQUES JAPONAISES

DATES: automne 1999 (à confirmer)

LIEU: Japon, à un endroit où les techniques traditionnelles sont encore pratiquées

LANGUE DE TRAVAIL: anglais

ORGANISATION: L'ICCROM et les autorités japonaises

DESCRIPTION: La nécessité de continuer à affronter des types de patrimoine culturel qui exigent des compétences hautement spécialisées et une compréhension approfondie des caractéristiques des traditions techniques spécifiques d'une aire culturelle, alliée aux résultats positifs d'une plateforme de dialogue interculturel offerte par le cours japonais de conservation du papier a préparé le terrain pour un nouveau cours sur la conservation des ouvrages en laque Urushi. Ce cours international sera préparé avec les autorités japonaises.

DEUXIEME COURS  
PANAMERICAIN  
SUR LA CONSERVATION  
ET LA GESTION DU  
PATRIMOINE  
ARCHITECTURAL  
HISTORIQUE-  
ARCHEOLOGIQUE  
DE TERRE  
(PAT99 - Proyecto "Terra")

DATES: 31 octobre-10 décembre 1999.

LIEU: Chan Chan, Trujillo, Pérou

LANGUE DE TRAVAIL: espagnol

ORGANISATION: ICCROM/CRA Terre-EAG/GCI

DESCRIPTION: Le cours se structure autour d'un ensemble de matières qui entendent promouvoir une méthodologie interdisciplinaire entre différentes catégories de participants au cycle de formation. De ce programme commun seront dérivées des activités académiques couvrant des domaines spécialisés qui seront développés par des conférences théoriques, des démonstrations, des exercices de laboratoire et de pratique de terrain, des études de cas et de problèmes spécifiques, des visites, discussions, informations et autres activités corollaires. Le développement de ces activités exigera la pleine participation des participants durant toute la période du cycle de formation intensive.

Le cours accordera une attention particulière aux caractéristiques de la connaissance scientifique existante dans le domaine spécifique du patrimoine architectural construit en terre, incluant les aspects liés aux problèmes des surfaces architecturales décorées, des peintures murales et reliefs polychromes sur supports en terre, aux risques et aux pathologies sismiques et au contrôle continu, dans le cadre du développement de plans de conservation et de gestion de ce patrimoine.

Pour obtenir la brochure du cours et le formulaire d'inscription, nous vous prions d'envoyer votre demande avec votre adresse à l'ICCROM (PAT99) ou à:

PAT99 / CRA Terre-EAG (Formation)

BP 2636, 60 avenue de Constantine

F-38036 GRENOBLE Cedex 2, France

ou à PAT99 / The Getty Conservation Institute

1200 Getty Center Drive, Suite 700

LOS ANGELES, CA 90049-1684, Etats-Unis

ou à PAT99 / Universidad Peruana de Ciencias Aplicadas(UPC)

Facultad de Arquitectura

Av. Prolongacion Primavera 2390(Monterrico)

LIMA - 33, Pérou

ou à PAT99 / Instituto Nacional de Cultura La Libertad(INC-LL)

Independencia 572

TRUJILLO, Pérou



ON PEUT TROUVER DES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES SUR LES RÉUNIONS INDICÉES CI-DESSOUS SUR LA PAGE WEB DE L'ICCROM <[HTTP://WWW.ICCROM.ORG](http://www.iccrom.org)> OU LES OBTENIR EN S'ADRESSANT À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ICCROM.

## CALENDRIER 1998

06-08 oct - Valence, Espagne  
**RISK ANALYSIS '98 - COMPUTER SIMULATION IN RISK ANALYSIS AND HAZARD MITIGATION**

Paula Doughty-Young, Risk Analysis '98  
Wessex Institute of Technology  
Ashurst Lodge  
Ashurst, Southampton SO40 7AA, UK  
Email: paula@wessex.ac.uk

05-10 oct - Recife, Brésil  
**ITUC: INTERNATIONAL SEMINAR (2ND) AND INTERNATIONAL MEETING (4TH) - CONSERVATION AND URBAN SUSTAINABLE DEVELOPMENT: A THEORETICAL FRAMEWORK**  
Herb Stovel  
ICCROM  
Via di San Michele 13  
I-00153 Rome, Italie  
Email: hs@iccrom.org

10-16 oct - Melbourne, Australie  
**ICOM 18e CONFÉRENCE GÉNÉRALE CONFERENCE DE L'ICOM.**  
**MUSÉES ET DIVERSITÉ CULTURELLE: CULTURES ANCIENNES - NOUVEAUX MONDES**  
Conference Australia Pty Ltd  
Level 3, 128 Exhibition Street  
Melbourne, VIC 3000, Australie  
Email: icom98@conaus.com.au

14-18 oct - Monterrey, Mexique  
**ICOMOS MEXICANO: INTERNATIONAL SYMPOSIUM (19TH) - ARCHITECTURAL CONSERVATION IN XX CENTURY**  
Arq. Carlos Flores  
ICOMOS Mexicano  
Mazatlan 190, Col. Condesa  
Mexico, DF 06140, Mexique

22-24 oct - Palerme, Italie  
**ICOM-CC - GROUPE DE TRAVAIL TEXTILES - L'APPROCHE INTERDISCIPLINAIRE POUR LES ÉTUDES ET LA CONSERVATION DES TEXTILES MÉDIÉVAUX**  
Rosalia Varoli-Piazza  
Istituto Centrale per il Restauro  
Piazza S. Francesco di Paola 9  
I-00164 Rome, Italie

22-24 oct - Coruña, Espagne  
**HISTORIA DE LA CONSTRUCCIÓN: CONGRESO NACIONAL (II)**  
Dept. de Construcciones Arquitectónicas

Campus de A. Zapateira  
Castro de Elviña s/n  
E-15192 Coruña, Espagne  
Email: construc@udc.es

28-31 oct. - Leipzig, Allemagne  
**DENKMAL '98: EUROPÄISCHE MESSE FÜR DENKMALPFLEGE UND STADTERNEUERUNG**  
Jürgen Kramp - Pressereferent  
Leipzig, Allemagne  
Email: pr@leipziger-messe.de

06-12 nov. - Williamsburg, VA, USA  
**A.P.T. LEARNING FROM LANDMARKS: ASSESSMENT, PHILOSOPHY AND TECHNOLOGY**  
Thomas H. Taylor, Jr.  
Chair of the Steering Committee  
P.O. Box 3511  
Williamsburg, VA 23187, USA  
Email: ttaylor@widowmaker.com

07-09 dec - New Orleans, LA, USA  
**SCHOOL FOR SCANNING: ISSUES OF PRESERVATION AND ACCESS FOR PAPER-BASED COLLECTIONS**  
Gay Tracy  
Northeast Document Conservation Center  
100 Brickstone Square  
Andover, MA 01810, USA  
Email: tracy@nedcc.org

08-11 déc. - Orlando, FL, USA  
**CORROSION AND REHABILITATION OF REINFORCED CONCRETE STRUCTURES: INT. CONFERENCE**  
Donald Jackson  
Federal Highway Administration  
HTA-2, room 6319  
400 7th Street SW  
Washington, DC 20590, USA

10-12 déc. - Amsterdam, Pays Bas  
**RESTORATION 98: INTERNATIONAL EXHIBITION**  
Loes Roos ou Claartje van Mol  
Amsterdam RAI  
P.O. Box 77777  
NL-1070 Amsterdam, Pays Bas  
Email: press@rai.nl

11 déc. - Amsterdam, Pays Bas  
**WOOD AND FURNITURE CONSERVATION: 4TH INT. SYMPOSIUM**  
Jurjen Creman  
Netherlands Institute for Cultural Heritage  
Gabriel Metsustraat 8  
NL-1071 EA Amsterdam, Pays Bas



CALENDRIER 1999

20-22 jan - Venice, Italie  
**ASSOC. ITALIANA PER LO STUDIO E LA CONSERVAZIONE DEL MOSAICO: COLLOQUIO (VI)**  
 Monica Grandi  
 Segreteria Scientifica  
 Passeggiata di Ripetta 22  
 I-00186 Rome, Italie  
 Email: guidobaldi@flashnet.it

Février - Trento, Italie  
**CONSOLIDAMENTO NELLE AREE ARCHEOLOGICHE E NEI CANTIERI DI RESTAURO STORICO-ARTISTICO**  
 Cristina Dal Ri, Susanna Fruet  
 Laboratorio di Restauro-Ufficio Beni Archeologici  
 Castello del Buonconsiglio  
 I-38100 Trento, Italie

22-26 mars - Asheville, NC, USA  
**RESEARCH AND RESOURCE MANAGEMENT IN PARKS AND ON PUBLIC LANDS. ON THE FRONTIERS OF CONSERVATION: DISCOVERY, REAPPRAISAL, AND INNOVATION**  
 The George Wright Society 1999 GWS  
 Conference  
 P.O. Box 65  
 Hancock, MI 49930, USA  
 Email: gws@mail.portup.com

29-31 mars - Londres, Royaume-Uni  
**THE MUSEUM ENVIRONMENT IN THE NEXT CENTURY: 1ST INT. CONFERENCE**  
 Museum Practice Conference Organizer  
 Museum Association  
 42 Clerkenwell Close  
 Londres EC1R 0PA, Royaume-Uni

01 mai - Catania, Italie  
**EARTHQUAKE RESISTANT ENGINEERING STRUCTURES '99 (ERES)**  
 Liz Kerr, Conference Secretariat, ERES99  
 Wessex Institute of Technology  
 Ashurst Lodge, Ashurst  
 Southampton SO40 7AA, Royaume-Uni  
 Email: liz@wessex.ac.uk

17-19 mai - Rome, Italie  
**NON-DESTRUCTIVE TESTING AND MICROANALYSIS FOR THE DIAGNOSTICS AND CONSERVATION OF THE CULTURAL AND ENVIRONMENTAL HERITAGE**  
 Sig. C. Parisi  
 AIPnD - Rome Office  
 Via Botticelli 1  
 I-00196 Rome, Italie

23-31 mai - Ripon, WI, USA  
**ROCK ART CONGRESS: 1999 INTERNATIONAL**  
 Dr Jack Steinbring  
 Dept. of Anthropology  
 Ripon College  
 Ripon, WI 54971, USA  
 Email: steinbringj@mac.ripon.edu

04-09 juillet - Sydney, Australie  
**PACIFIC SCIENCE CONGRESS (19TH) - SCIENCE FOR PACIFIC POSTERITY: ENVIRONMENTS, RESOURCES AND WELFARE OF THE PACIFIC PEOPLE**  
 XIX Pacific Science Congress Secretariat  
 GPO Box 2609  
 Sydney, NSW 2001, Australie  
 Email: reply@icmsaust.com.au

29 août-03 sept. - Lyon, France  
**12E RÉUNION TRIENNALE DU COMITÉ INTERNATIONAL POUR LA CONSERVATION (ICOM-CC)**  
 Jean-Pierre Mohen  
 Laboratoire de Recherche des Musées de France  
 6 rue des Pyramides  
 F-75041 Paris, France  
 Email: mohen@culture.fr

08-10 sept. - Londres, Royaume-Uni  
**REVERSIBILITY: DOES IT EXIST?**  
 Sara Carroll, Department of Conservation  
 The British Museum  
 Great Russell Street  
 London WC1B 3DG, Royaume-Uni  
 Email: conservation@british-museum.ac.uk

Octobre - Chicago IL, USA  
**COLOURED MEDIA: THE ART AND SCIENCE OF CONSERVING COLOUR ON PAPER (CALL FOR PAPERS)**  
 Elizabeth Sobczynski  
 Voitek Conservation  
 9 Whitehorse Mews,  
 Westminster Bridge Road  
 London SE1 7QD, Royaume-Uni  
 Email: VOITEKCWA@Btinternet.com

17-23 oct. - Mexique  
**XII ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ICOMOS: DU BON USAGE DU PATRIMOINE.**  
 Arq. Carlos Flores Marini  
 ICOMOS Mexicano  
 Mazatlan 190, Col. Condesa C.P.  
 Mexico, DF 06140, Mexique  
 Email: icomosmex99@compuserve.com.mx

**HAROLD JAMES PLENDERLEITH** (1898-1997)  
DIRECTEUR HONORAIRE DE L'ICCROM

Le dimanche 2 novembre 1997, le Dr Harold James Plenderleith est décédé à l'âge de 99 ans.

Après un début de carrière au British Museum, il a été appelé par l'UNESCO pour créer ce qui s'appelait alors le "Centre de Rome". Son prestige, sa longue expérience, ses connaissances et sa sagacité ont joué un rôle essentiel pour la fondation de ce qui allait devenir l'ICCROM. En 22 ans, 45 pays sont devenus des États Membres de l'organisation.

En raison de ses remarquables capacités professionnelles et de sa culture qui s'alliaient à un grand sens de l'humour, il était apprécié dans toutes les situations, à Rome aussi bien que dans les nombreux pays qu'il était invité à visiter. Il n'a jamais manqué de manifester sa gentillesse naturelle aux 11 membres de la petite équipe qui constituait le premier noyau du personnel, leur prodiguant une attention presque paternelle. A l'âge de 72 ans, il se retira dans son Écosse natale.

Depuis Dundee, il continua à se tenir informé des développements de l'ICCROM, et il rendit visite au Centre il y a seulement deux ans. En tant qu'invité d'honneur à la dernière Assemblée Générale, il était présent lors de la cérémonie d'inauguration d'un buste commémorant son aide généreuse pour la création du nouveau Laboratoire de l'ICCROM, qui porte maintenant son nom.

**STEEN BJARNHOF** (1925-1997)

Le conservateur de peintures danois Steen Bjarnhof est décédé à l'âge de 72 ans au mois de septembre de l'an dernier. Il avait exercé les fonctions de conservateur-chef de plusieurs musées au Danemark, de Recteur ainsi que de chef de département de l'Académie Royale Danoise des Beaux-Arts, de l'École de Conservation; il a également été collaborateur de l'IIC, vice-directeur de l'ICOM-CC et Membre Honoraire de l'ICOM-CC.

Steen Bjarnhof a exercé la profession de conservateur pendant plus de cinquante ans et a eu une immense influence sur le statut positif de la conservation au Danemark. Il a créé des départements de conservation de haut niveau dans des musées importants, fondé le programme de formation universitaire à l'École de Conservation, et développé un réseau de contacts internationaux entre le corps des conservateurs au Danemark et à l'étranger, par exemple en dirigeant l'Équipe de Secours Scandinave après l'inondation de 1966 à Florence. Il a également été pendant plusieurs années le délégué du Danemark lors de l'Assemblée Générale de l'ICCROM.

**RAYMOND LEMAIRE** (1921-1997)

Fondateur et premier Secrétaire Général de l'ICOMOS, Raymond Lemaire était l'un des piliers de l'organisation et un partisan éloquent de la conservation du patrimoine construit. Il était aussi le rapporteur du groupe d'experts qui a rédigé la célèbre Charte de Venise et, plus récemment, un agent de premier plan dans le débat sur la notion d'authenticité. A

l'ICCROM, Raymond Lemaire a été le délégué de la Belgique et le représentant de l'ICOMOS pendant plusieurs années; il a été Président de l'Assemblée Générale en 1973 et a participé à de nombreuses missions d'experts. Il a également joué un rôle fondamental dans la fondation du cours de l'ICCROM sur la Conservation Architecturale, ainsi que dans la direction d'un cours international en Belgique, d'abord à Bruges puis à Louvain.

Raymond Lemaire a été décoré par la Belgique, l'Indonésie, l'Italie, la France, le Luxembourg et Saint-Domingue; il a également reçu de nombreux prix, y compris le Prix ICCROM en 1981.

**PAOLO MORA** (1921-1998)

Paolo Mora était connu dans le monde entier comme le principal expert de peintures et pierre. Avec sa femme, Laura, il formait une équipe de conservateurs exceptionnelle qui a accompli d'innombrables missions pour examiner et donner des conseils dans des projets de conservation et de restauration, aussi bien en Inde pour les carrières d'Ajanta qu'en

Égypte pour les tombes de la Vallée des Rois, en particulier la tombe de Nefertari. Après être devenu membre de l'Istituto Centrale per il Restauro italien (ICR) en 1944, il est devenu conservateur-en-chef, coordinateur du secteur technique et conférencier de 1950 jusqu'à son départ à la retraite en 1986. A ce titre, il a mené de nombreux travaux de conservation en Italie, y compris les églises de Saint-François à Assise et de la *Camera degli sposi* di Mategna à Mantoue. Il était également connu par des générations de participants aux travaux de l'ICCROM en raison de sa participation de longue date au cours de Conservation de Peintures Murales, à la fois en tant que directeur du cours et que conférencier.

Avec sa femme et Paul Philippot, il a cosigné un ouvrage bien connu, *La Conservation des Peintures Murales*, un texte classique pour les conservateurs de peinture.

Le Prix ICCROM a été décerné à Paolo Mora en 1984.



Cette Chronique est publiée  
en français et en anglais par  
le Centre international d'études  
pour la conservation et  
la restauration des biens culturels

ICCROM,

13 Via di San Michele,  
I-00153 Rome RM, Italie.  
e-mail: [iccrom@iccrom.org](mailto:iccrom@iccrom.org)  
<http://www.iccrom.org>  
téléphone +39-06-585.531

*Rédactrice*

Cynthia Rockwell;

*Assistant de publication:*

Thorgeir Lawrence.

*Traduction et rédaction  
de l'édition française*

Jérôme Nicolas

*Maquette*

Sabina Minutillo-Turtur

*Imprimé en Italie par*  
ESSETRE ROMA s.n.c  
papier écologique

ISSN 0258-0810

ISBN 92-9077-155-X